

Société historique de Dorval



HÉRITAGE 2011

Volume 22

Novembre 2011

Dorval Historical Society

Société historique de Dorval

2011

**Dorval
Historical Society**

POUR INFORMATION

FOR INFORMATION

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE DORVAL

DORVAL HISTORICAL SOCIETY

CENTRE COMMUNAUTAIRE SARTO DESNOYERS
1335, CH. BORD-DU-LAC
DORVAL, QUÉBEC H9S 2E5

SARTO DESNOYERS COMMUNITY CENTER
1335 LAKESHORE DRIVE
DORVAL, QUEBEC H9S 2E5

☎ 514.633-4000

www.societehistoriquededorval.org

www.dorvalhistoricalsociety.org

HÉRITAGE

L'équipe - The team

Michel Hébert	Claudette Laurin
Ginette Rousse	Jean-Guy Pelletier
Jean-Pierre Raymond	Guylaine Lacroix
Louise Dineen	Margo Morin
Hugues Lemire	Beverly Rankin

Collaborateurs - Contributors

Jan Larivière Jean Allard
Rues Principales

Dépôts légaux
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 2-922807-11-8

TABLE DES MATIÈRES

TABLE OF CONTENTS

Le Mot du président	7
<i>A Word from the President</i>	6
Dorval en 1911	8
<i>Dorval in 1911</i>	
Rond-point Dorval	13
<i>Dorval Roundabout</i>	15
	PHOTO 54
La Petite histoire des Hôtels Marriott	17
<i>The Beginning and the Evolution of the Marriott Hotel Chain</i>	
	PHOTOS 19-20
J.J. Cardinal	21
	PHOTOS 24
Bijouterie Robert Richer Jewellers	25
	PHOTOS 27
Groupe Denis Barriault Group	28
	PHOTOS 28-89
Scrase Centre chiropratique / <i>Chiropractic Centre</i>	29
	PHOTO 29
Clinique dentaire Claire Deschamps	31
	PHOTO 32
Restaurant Barbie's Restaurant	33
	PHOTO 34
Du Garage Boyer à la Quincaillerie Boyer	35
<i>From Boyer Garage to Boyer Hardware</i>	35
	PHOTOS 36-37
	39-42

La Petite histoire du Livre d'or de la Cité de Dorval		45
The Story of Dorval's Golden Book		49
	PHOTO	48
2012 - SPECIAL PHOTOS		52
Bertrand Électrique		58
	PHOTOS	60
Chez Chartier		61
	PHOTOS	61-65
Pneus Rallye Tires		68
	PHOTOS	70
Monte Carlo		73
	PHOTOS	75
Clinique vétérinaire Dorval		76
<i>Dorval Veterinary Clinic</i>		
	PHOTO	77
Pub Le vieux Dorval		78
	PHOTOS	79-80
Restaurant Bellissimo		81
	PHOTOS	82-83
J. Béliveau plomberie & chauffage		84
<i>J. Béliveau Plumbing & Heating</i>		
	PHOTOS	86
<i>Crémèrie Wild Willy's Homemade Ice Cream</i>		87
	PHOTOS	88-89
Ingénieur du Roy du Dorval		90
The King's Engineer of Dorval		
	PHOTO	96



MOT DU PRÉSIDENT

Michel Hébert

En octobre 2010, la Société historique de Dorval en étroite collaboration avec le regroupement des 'Rues Principales' de Dorval avait mis sur pieds une exposition de quelques 325 photos sur l'histoire et l'évolution de certain de nos commerces les plus dynamiques de notre société dorvaloise.

Pour l'occasion, une brochure relatant l'histoire de 18 de ces commerces fut produite.

Pour le bénéfice de nos membres, nous avons cru bon de reproduire ces articles dans la 22^e édition de la revue 'HÉRITAGE'. De plus, d'autres articles d'intérêt historique de notre municipalité y sont inclus.

Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour remercier les membres de notre conseil d'administration pour leur dévouement sans limite grâce auquel la Société a organisé ou participé à plus de 20 évènements au cours des 12 derniers mois. Nous sommes des plus reconnaissants envers le service des Loisirs et culture de la Cité de Dorval et en particulier Berverley Rankin et son équipe pour leur appui de tous les moments.

Un merci tout a fait particulier à vous, nos membres pour votre support et vos encouragements. Votre nombre de plus en plus important démontre l'attachement que vous portez à notre Cité et à son histoire.

Finalement, nous remercions chaleureusement nos nombreux commanditaires que nous vous invitons à supporter en priorité.

Bonne lecture !

Michel Hébert

Président

Société historique de Dorval



A WORD FROM THE PRESIDENT

Michel Hébert

In October 2010, the Dorval Historical Society, in close cooperation with the Dorval Main street merchants, put together a photo exhibit relating the evolution of some of our most dynamic and progressive businesses.

For the occasion, a brochure describing the history of 18 of these businesses was put together.

For the benefit of our members, we thought of including these articles in the 22nd edition of the 'Revue Héritage'. Also included, are some other articles of historical interest relative to our community.

I would like to take this opportunity to personally thank the members of our Board of Directors with whose help we were able to organise or participate in 20 different activities in the last 12 months. We are also most thankful to the Leisure and Culture department of the City of Dorval and in particular Beverley Rankin and her team for their constant support.

A special thank you to you, our members for your support and encouragement. The ever increasing number of members clearly shows that you care for your Municipality and its history.

Finally, we warmly thank our sponsors and we invite you to support their businesses in priority.

Enjoy the 2011 'REVUE HÉRITAGE'

Yours truly,

Michel Hébert

President

DORVAL EN 1911...
IL Y A CENT ANS



DORVAL IN 1911
ONE HUNDRED YEARS AGO

DORVAL

Un résumé des procès-verbaux des assemblées du Conseil municipal de Dorval en 1911

La lecture des procès-verbaux des assemblées du conseil municipal en 1911 nous permet d'imaginer à quel rythme croissait la ville de Dorval et quelles étaient les préoccupations de ses citoyens.

En janvier 1911 M. Benjamin Décary jr. était le maire de Dorval et les membres du Conseil municipal étaient Joseph C. Décary, Rémi B. Décary, Joseph Leroux, William A.C. Hamilton, Albert K. Shorey et William D. Birchall.

En début d'année les travaux en cours étaient la construction de l'avenue Lakeside, par l'entrepreneur Léopold Léger, et la construction de certains trottoirs en béton.

Comme à chaque année des permis de vente de boissons alcooliques étaient accordés au Forest & Stream Club, au Royal St. Lawrence Yacht Club, au Royal Montreal Golf Club et à M. J.H. Descary Hôteleur (*aujourd'hui « Pub le Vieux Dorval »*).

Au cours du mois d'avril un représentant de la compagnie Montreal Light Heat

A summary of some of the meetings of the City Council in 1911

A reading of the minutes of the meetings of the City Council in 1911 provides us with an image of the growth of the city of Dorval and the main concerns of its citizens.

In January 1911, the Mayor of Dorval was Benjamin Décary Jr. and the members of the City Council were Joseph C. Décary, Rémi B. Décary, Joseph Leroux, William A.C. Hamilton, Albert K. Shorey and William D. Birchall.

At the beginning of the year the work in progress included the construction and paving of Lakeside Avenue by businessman Leopold Leger and the installation of concrete sidewalks.

As in previous years, liquor permits were granted to the Royal St. Lawrence Yacht Club, the Forest & Stream Club, the Royal Montreal Golf Club and to Joseph H. Descary, Innkeeper (today the "Pub du Vieux Dorval").

est venu expliquer aux membres du Conseil municipal à quelles conditions la compagnie fournirait l'électricité à la ville pour les fins d'éclairage et autres services.

Les conseillers J.C. Décary et Albert Shorey sont mandatés pour rencontrer les Conseils des municipalités qui longent le lac Saint-Louis afin d'élaborer un projet général pour la construction de systèmes d'aqueduc, d'égouts et d'éclairage de ces municipalités. Les décisions à prendre quant à ces projets sont reportées à une date ultérieure.

À son assemblée du mois de mai le Conseil approuve l'achat du matériel nécessaire pour l'huilage du chemin de la compagnie de péage du Chemin du Roi) de Dorval et de l'avenue Dorval à raison de 72 \$ le mile.

Le conseil reporte à plus tard les plans de construction de trottoirs et de chemins sur le territoire de la municipalité et particulièrement sur le chemin des Sources.

C'est à l'assemblée du 7 juin que le Conseil prend connaissance d'une lettre de M. Alexander F. Riddell, résident de Dorval, qui se plaint de la présence des chiens devenue une nuisance dans le voisinage de sa maison.

Il est résolu que les buandiers ou agents de buandiers ne résidant pas dans les limites de la municipalité payent une taxe d'affaires de 15 \$ et que les agents d'immeubles établis sur le territoire payent une taxe annuelle de 5 \$.

In April, a representative of the Montreal Light, Heat and Power Company met with the City Council to describe the requirements in order for the Company to supply the electricity needed for lighting and other needs.

Councillors J.C. Décary and Albert Shorey were delegated to meet with the municipal councils located along the shores of Lake St. Louis to work out a plan for the construction of an aqueduct system, sewers and lighting needed for each of these communities. A decision regarding these plans was postponed to a later date.

In May, the Council approved the purchase of oil to be used for the annual spraying of King's Road (Lakeshore Drive) and Dorval Avenue to decrease dust at a cost of \$72 a mile.

The Council delayed a decision on the construction of sidewalks and roads in the city, and particularly on Sources Road.

At the meeting of June 7, 1911, the Council was advised of a letter from Mr. Alexander F. Riddell, a resident of Dorval, complaining that dogs were becoming a nuisance in the area around his home.

It was resolved that the laundry owners who lived outside the city limits pay a business tax of \$15 and that real estate agents in the territory pay an annual tax of \$5

Une assemblée générale des électeurs est appelée au début du mois de juillet pour procéder à l'élection du maire et de deux conseillers sortants : Benjamin Décary, William A.C. Hamilton et Albert Shorey, dont les mandats expirent le 30 juin.

Sont élus par acclamation William A.C. Hamilton, au poste de maire et John Ryan et W.H.C. Mussen aux postes de conseillers.

Lors de la première assemblée du nouveau Conseil municipal tenue le 5 juillet, et faisant suite à la lettre de M. Alexander Riddell produite à l'assemblée du 7 juin, le règlement XIX est adopté et se lit comme suit : « À partir de huit heures du soir jusqu'à sept heures le matin il est défendu aux propriétaires de chiens de laisser errer les dits chiens sans leurs maîtres ».

Ordre est donné par le Conseil de construire à Strathmore une traverse conduisant de la station de chemin de fer au trottoir longeant l'avenue des Sources.

Les discussions concernant l'installation éventuelle de systèmes d'aqueduc, d'égouts et d'éclairage se poursuivront au cours des assemblées subséquentes.

Ces renseignements ont été recueillis aux archives de la cité de Dorval par le soussigné.

Jean Allard

A general assembly of the electorate was called in early July to elect a mayor to replace Mr. Benjamin Décary and two outgoing councillors, William A.C. Hamilton and Albert Shorey, whose mandate would expire June 30th. William A.C. Hamilton, mayor, and John Ryan and W.H.C. Mussen, councillors, were elected by acclamation.

At the first meeting of the new City Council held on July 5th, and subsequent to the letter from Mr. Riddell discussed at the meeting in June, bylaw XIX was adopted, reading " Dog owners are not permitted to allow their dogs outside without accompaniment between 8PM and 7AM".

The Council also passed an order to construct a passageway from the train station to the sidewalk on Sources Ave.

Discussions about the eventual installation of an aqueduct system, sewers and lighting were postponed to later meetings.

These proceedings were gathered from the City of Dorval archives by the undersigned.

Jean Allard

Le rond-point de Dorval

par Jean-Pierre Raymond, ing.

Depuis quelques temps nous assistons à une page d'histoire mémorable. Un élément important du patrimoine de Dorval est en cour de démolition.

En effet, depuis 2009, les travailleurs de la construction s'emploient à démolir un monument patrimonial qui faisait auparavant, l'identité de Dorval. Presque tous les visiteurs qui venaient dans notre coin de pays s'y sont égarés. Même s'ils s'y perdaient, ils savaient y reconnaître le fameux rond-point de Dorval, ce redoutable labyrinthe de béton qui n'a de rivale en complexité que le labyrinthe de Rhodes mais qui toutefois, possède son propre minotaure, l'Aéroport International Montréal-Trudeau.

Ce qui étonne le plus face à la démolition de ce monument patrimonial, est l'absence de contestation de la part de la population. On le prend en photo et on le démolit pour ensuite le remplacer par un autre labyrinthe des temps modernes. Celui-ci, on l'espère, fera en sorte que l'on s'y perdra moins et nous souhaitons qu'il connaîtra un meilleur sort que d'autres structures à Montréal, Laval et Québec qui avaient tendance à tomber.

Ce chef d'œuvre de l'art moderne avait été réalisé en 1965 dans le cadre des grands travaux de construction de cette fameuse autoroute 20 qui allait remplacer le vieux Chemin du Roy.

L'autoroute 20, où, ironiquement, on ne pouvait circuler guère plus vite qu'à l'époque des diligences tirées par des chevaux, ayant conservé à certains endroits des feux de circulation. Cette problématique en fit d'ailleurs, l'autoroute la plus lente d'Amérique.

Le rond-point de Dorval devait permettre de desservir cinq destinations;

- ◆ La Cité de Dorval des côtés sud et nord fusionnés malgré les quatre voies ferrées qui les séparent et que le rond-point permet de visiter par inadvertance au gré des erreurs de navigation, qui heureusement, amènent rarement dans la voie maritime du Saint-Laurent.
- ◆ L'Aéroport international de Montréal, qui à ce moment-là, portait encore le nom de la cité qui l'hébergeait, Dorval.

- ◆ L'autoroute de connexion A520, prolongement de la Côte-de-Liesse, asphaltée et légèrement élargie dont la limite de vitesse est très légèrement supérieure à celle des autoroutes A20 et A40, afin de ne pas surprendre nos chevaux!
- ◆ La gare de train du Canadien National au sud et la gare du Canadien Pacifique du côté nord. Aujourd'hui, ils circulent sur les voies sud, les trains du Canadien National et de VIA Rail, tandis que les trains du Canadien Pacifique et de l'Agence Métropolitain empruntent les voies situées au nord.
- ◆ Et plus tard la gare d'autobus de la Société de transport de Montréal.

Les quatre voies ferrées forment un obstacle formidable entre d'une part Dorval sud (la gare de Via Rail, la gare d'autobus de la STM et l'autoroute 20) et d'autre part, Dorval nord (la gare de l'AMT, l'aéroport et l'autoroute 520). Pour résoudre cette configuration, on avait construit notre vieux rond-point double. Ainsi, on retrouvait au sud, un rond-point en ovale connectant l'autoroute 20 qui traverse Dorval d'est en ouest avec Dorval sud, la gare de Via Rail, la Gare de la STM et l'autoroute 520 (qui doit passer sous les voies ferrées afin de se diriger vers le nord). Du côté nord des voies ferrées, un autre rond-point faisait la jonction entre l'autoroute 520 et les portions est et ouest de Dorval avec l'aéroport et la gare de l'AMT.

Ce vieux rond-point permettait aussi d'éviter la traverse de chemin de fer qui pouvait nous envoyer directement au paradis compte tenu que ces quatre voies ferrées sont probablement les plus achalandées du Canada.

Incidemment, le nouveau rond-point promet d'être plus pratique que l'ancien. L'avenir nous le dira, mais chose certaine, on ne le pleurera pas.

Jean-Pierre Raymond, ing.

Dorval Roundabout

by Jean-Pierre Raymond, P. Eng.

For some time we have been witnessing a page in history. An important element of the heritage of Dorval is being demolished.

Since 2009, construction workers have been working on the demolition of the historic monument that has long defined the identity of Dorval. Almost all the visitors who came to Dorval have lost their way travelling around the circle. Even if they were lost, they recognized the famous roundabout in Dorval, this formidable maze of concrete whose complexity is rivaled only by the maze of Rhodes. However, ours has its own Minotaur, the Pierre-Elliott-Trudeau International Airport.

What is most surprising about the demolition of this historic monument is the lack of protest on the part of the population. They simply take pictures of it before it is demolished and replaced by another maze of modern times. This one, hopefully, will have a better fate than other structures in Montreal, Laval and Quebec that tended to fall.

This masterpiece of modern art was built in 1965 as part of the major construction work for the famous Highway 20 that would replace the old King's Road.

Highway 20, where, ironically, you could not travel much faster than in the horse-drawn stagecoach era, because traffic lights had been maintained in some places. Because of this situation, Highway 20 was the slowest highway in North America.

The Dorval roundabout was to serve five destinations:

- ◆ The southern and northern parts of Dorval were merged despite the four tracks that separate them and despite a roundabout that, while giving you access to both parts of the city, leaves you at its mercy due to the many navigational errors it so easily triggers. Fortunately, these navigational errors rarely bring you into the St. Lawrence Seaway.
- ◆ The Montreal International Airport, which at that time, still bore the name of the city that hosted it, Dorval.

- ◆ The highway connecting A520, an extension of the Côte-de-Liesse road, paved and widened slightly with a speed limit that is slightly higher than that of A20 and A40, so as not to surprise our horses!
- ◆ The Canadian National train station on the south side and the Canadian Pacific Railway station on the north side. Today, Canadian National and VIA Rail travel on the south tracks, while Canadian Pacific Railway and the Metropolitan Agency borrow the north tracks.
- ◆ And later the bus station of the Société de Transport de Montreal.

The four tracks are a formidable obstacle between Dorval south (Via Rail train station, bus station of the STM and Highway 20) and Dorval north (the AMT station, the airport and Highway 520). To resolve this configuration problem, we built our old double roundabout. Thus, there was in the south, an oval roundabout that connected Highway 20 (which crosses Dorval from east to west) with Dorval south, the Via Rail station, the STM bus station and Highway 520 (which must pass under the tracks to move to the north). On the north side of the tracks, another roundabout linked Highway 520, Dorval east and west to the airport and the AMT train station.

The old roundabout also prevented us from crossing tracks which could have sent us straight to heaven, given that these four tracks are probably the busiest in Canada.

Jean-Pierre Raymond, P. Eng.

LA PETITE HISTOIRE DES HÔTELS MARRIOTT

THE BEGINNING AND THE EVOLUTION OF THE MARRIOTT HOTEL CHAIN

C'est le 18 août 2009 que l'hôtel Aéroport de Montréal Marriott ouvrait officiellement ses portes devenant ainsi l'une des plus de 3000 hôtels de cette chaîne internationale.

La fascinante histoire des hôtels Marriott débute avec la naissance de son fondateur, J. Willard Marriott sr le 7 septembre 1900. Le 20 mai 1927, Willard procède à l'ouverture d'une première échoppe A&W laquelle comptait 9 places et où il y vendait de la «root beer». Quelques années plus tard, Willard et sa femme Alice Sheets transforment cette échoppe en HOT SHOPPE dans lequel on y servait des hamburgers, des hot dogs, des tamales et bien évidemment, de la root beer. Lors de l'ouverture du troisième HOT SHOPPE on y ajoute le service à la portière de l'auto, devenant ainsi le premier restaurant «drive-in» de la côte est américaine.

En 1937, Willard saisit une nouvelle opportunité d'affaires. Durant une visite d'un des ses nombreux HOT SHOPPE, il s'aperçoit que des passagers et des membres d'équipage de l'aéroport voisin prennent de la nourriture à emporter qu'ils consomment sur le chemin ou durant leur vol. Peu de temps après, un camion avec le logo HOT SHOPPE livrait de simples boîtes déjeuners adaptées pour les avions de compagnies Eastern, American et United Airlines.

On August 18th, 2009, the Montréal Airport Marriott officially opened its doors being one of the more than 3,000 hotels as part of the worldwide hotel chain.

The fascinating story of the Marriott chain of hotels began on September 7th, 1900 with the birth of its founder, J. Willard Marriott. On May 20th, 1927, Willard opened his first A&W fast food restaurant which had only 9 seats and where he was selling 'root beer' only. A few years later, Willard and his wife Alice Sheets converted the A&W store into a HOT SHOPPE in which they were serving hot dogs, hamburgers and... root beers. With the opening of its third HOT SHOPPE, service to the car was introduced and therefore becoming the first 'drive in' restaurant on the US East coast.

In 1937, Willard seizes an other business opportunity. During a visit of one of his many HOT SHOPPE restaurant, he notices that passengers and crew members of airlines of the nearby airport ordered 'take out' meals to eat on their way to the airport or on their flights. Next thing you knew, a HOT SHOPPE labelled truck was delivering meals adapted to the needs of the customers of Eastern, American and United Airlines.

En 1957, Marriott ouvre son premier hôtel de 365 chambres, le 'Twin Bridge Motor Hotel' à Arlington, Virginie. En 2000 Marriott maintenant dirigé par le fils de Willard, Willard jr, ouvre son 2 000^{ième} hôtel à Phoenix, Arizona. C'est en 2007 que le 3 000^{ième} hôtel Marriott ouvre ses portes en Chine, à Pékin.

In 1957, Marriott opens its first hotel. It was the 365 room 'Twin Bridge Motor Hotel' located in Arlington Virginia. In 2000 Marriott now managed by Willard's son, Willard jr, opened its 2000th hotel in Phoenix Arizona. The 3,000th Marriott hotel opened in 2007 in Beijing, China.

Depuis son ouverture, l'hôtel Aéroport de Montréal Marriott a accueilli un nombre sans cesse croissant d'invités et en 2010 l'hôtel s'est vu attribuer la 2^e place parmi tous les hôtels Marriott en Amérique du Nord dans les résultats «**Guest Satisfaction Survey**».

Since its opening, the Montréal Airport Marriott has greeted an ever increasing number of guests and in 2010 it was awarded 2nd best Marriott hotel in North America based on the '**Guest Satisfaction Survey**'.

Le personnel de l'hôtel Aéroport de Montréal Marriott est très fier de son implication sociale. L'hôtel est en effet commanditaire de l'organisme *Partage Action de l'Ouest-de-l'Île*, et partenaire de la *Fondation Starlight* et *Opération Enfant Soleil*.

The management and personnel of the Montréal Airport Marriott very proud of its social implication. The hotel is major sponsor of *Partage Action West Island* and an active partner in the *Starlight Foundation* and *Opération Enfant Soleil*.

Source : *Hôtel Marriott*



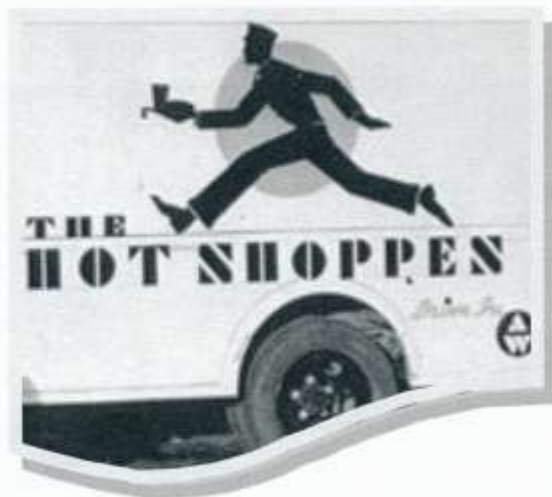
J. Willard Marriott
1900-1985



Alice Sheets Mariott
1907-2000



J. W. Marriott Jr





J.J. CARDINAL

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE - FUNERAL HOME

Dès son jeune âge de 17 ans, Jean-Joseph Cardinal décide qu'il veut devenir thanatologue. C'est sans doute son côté artistique qui influence sa décision. Il aurait préférablement aimé faire carrière comme dessinateur de mode mais, à cette époque, les débouchés dans cette industrie sont très restreints pour un homme.

En 1958 il travaille comme apprenti pour les Salons Lépine Cloutier à Québec. Une année plus tard, il revient à Montréal où il opère une station de service d'essence et de mécanique sur la rue Notre-Dame à Montréal. Il a un but très fixe... amasser assez d'argent pour démarrer sa propre entreprise dans le domaine funéraire. Cette expérience durera jusqu'en 1963. L'année 1963 sera aussi pleine d'émotion, car Jean-Joseph prendra Denise Descary comme épouse.

Par la suite, jusqu'en 1969, Jean-Joseph renouera avec la profession d'embaumeur et directeur de funérailles auprès de salons funéraires, notamment, la firme *Tees Funeral Home* de Montréal et la compagnie américaine *SCI*, où il travaillera jusqu'en 1969.

C'est alors qu'une partie de son rêve se réalise. En compagnie de son partenaire Jacques Neveu, ils font l'acquisition d'un 8 logements à Rosemont, et transforment l'immeuble en salon funéraire en 1969. Quatre ans plus tard, en 1973, toujours à la poursuite de son rêve d'avoir son propre salon funéraire, il apprend que le salon **Lakeshore Funeral Homes** de Dorval, propriété de la famille Fetterly est à vendre. Il saute sur l'occasion et

At the age of 17, Jean-Joseph Cardinal decided to become a thanatologist (funeral director). No doubt his artistic side influenced his decision. He would have perhaps preferred to be a fashion designer, but in those days there were few opportunities in that field for a man.

In 1958, he was an apprentice at les Salons Lépine Cloutier in Québec. A year later, he returned to Montreal where he operated a gas and mechanic station on Notre-Dame St. in Montreal. He had but one goal: to save enough money to buy his own funeral home. He continued there until 1963. 1963 would be a special year for another reason: he married Denise Descary.

In the years leading to 1969, Jean-Joseph became an embalmer and a funeral director in several funeral homes, notably the firm *Tees Funeral Home* in Montréal and an American company, *SCI*.

It was then that part of his dream was realized. He bought 8 apartments in Rosemont with his partner Jacques Neveu, and they transformed these into a funeral home in 1969. Four years later, in 1973, still following his dream of owning his own funeral home, he learned that **Lakeshore Funeral Homes** in Dorval, then owned by the Fetterly family, was for sale. He jumped at the opportunity, and bought it.

achète l'entreprise. Dès 1974, Jean-Joseph fait agrandir l'immeuble en doublant sa superficie. Denise joue un rôle primordial dans l'entreprise en supportant Jean-Joseph dans tous les aspects de l'entreprise incluant rencontrer les familles, jouer de l'orgue durant les funérailles, faire les coiffures des défunt(e)s, prendre soin des livres et...élever deux enfants Jean-Charles et Julie à travers tout cela.

La famille Cardinal habitera à l'étage de cette magnifique résidence du Bord du Lac à Dorval originalement construite par un certain M. Corbeil pour M. Descary en 1948. Ils y demeureront jusqu'en 1983 alors que Jean achète une résidence sur la rue Lagacé et y déménage sa famille.

En 1987 on transformera l'étage pour y ajouter un salon et une chapelle. Un ascenseur et un débarcadère seront aussi aménagés dans le côté ouest de l'immeuble. En 1995 on procède à un réaménagement toujours à l'étage pour y ajouter une salle de réception.

Jean-Joseph a été très impliqué dans la communauté dorvaloise. Il a été membre du Club Optimiste Dorval, dès les débuts en 1974, il a fait partie du Club Kiwanis et a même été conseiller municipal de 1978 à 1981.

En 1997, l'entreprise se porte bien et la famille décide d'ouvrir une succursale à Lachine sur la rue Notre Dame, rêve que caressait Jean-Joseph depuis alors 20 ans.

In 1974, Jean-Joseph enlarged the building and doubled its size. Denise played a major role through it all, meeting with families, playing the organ during services, hairdressing for the deceased, managing the books, and also raising their 2 children Jean-Charles and Julie.

The Cardinal family lived upstairs in the beautiful Lakeshore residence originally built by Mr. Corbeil for Mr. Descary in 1948. They lived on the 2nd floor until 1983, when Jean bought a home on Lagacé St. and moved his family there.

In 1987, they renovated the second floor of the funeral home to add a room and a chapel, as well as an elevator and a landing in the west wing of the building. In 1995, another renovation was undertaken to add a reception room.

Jean-Joseph was always involved in the Dorval community. He was a member of the Dorval Optimist Club since its inception in 1974, as well as the Kiwanis Club, and he was a city counselor from 1978 to 1981.

A few years later in April 2000, Jean-Jacques died. The business has stayed in good hands. Denise took over from her husband along with her daughter Julie, a business graduate from UQUAM who had joined the family business in 1990.

In 2003, a novel concept emerged in Lachine, when a huge chapel was built to house a new columbarium for meditation and contemplation.

Quelques années plus tard en avril 2000, Jean-Joseph décède. L'entreprise demeure toujours entre bonnes mains car son épouse Denise prend la relève en compagnie de sa fille Julie graduée en commerce de l'UQUAM, qui travaillait au sein de l'entreprise depuis en 1990.

En 2003, un nouveau concept est élaboré à Lachine où une vaste chapelle y fut construite, abritant le nouveau columbarium, les lieux se portant au recueillement.

Jean-Charles, avocat de profession quitte sa pratique qu'il opérait depuis 1988 et se joint à eux en 2003, question de faire équipe avec sa famille dans le but de continuer le développement de l'entreprise déjà bien amorcée.

Des transformations majeures au commerce de Dorval ont été apportés de 2007 à 2009 par l'ajout d'une vaste magnifique chapelle, similaire au concept de Lachine, qui abrite aussi le nouveau columbarium; il y a aussi renouvellement des infrastructures incluant de la technologie de pointe, ajout de 2 amples salles de réception, ainsi que la construction d'un crématorium, permettant de desservir les besoins de la population locale.

Aujourd'hui, la famille Cardinal et son équipe, poursuit toujours les objectifs que Jean-Joseph s'était fixé... ' Une famille au service des familles en toute discrétion, honnêteté et dignité'.

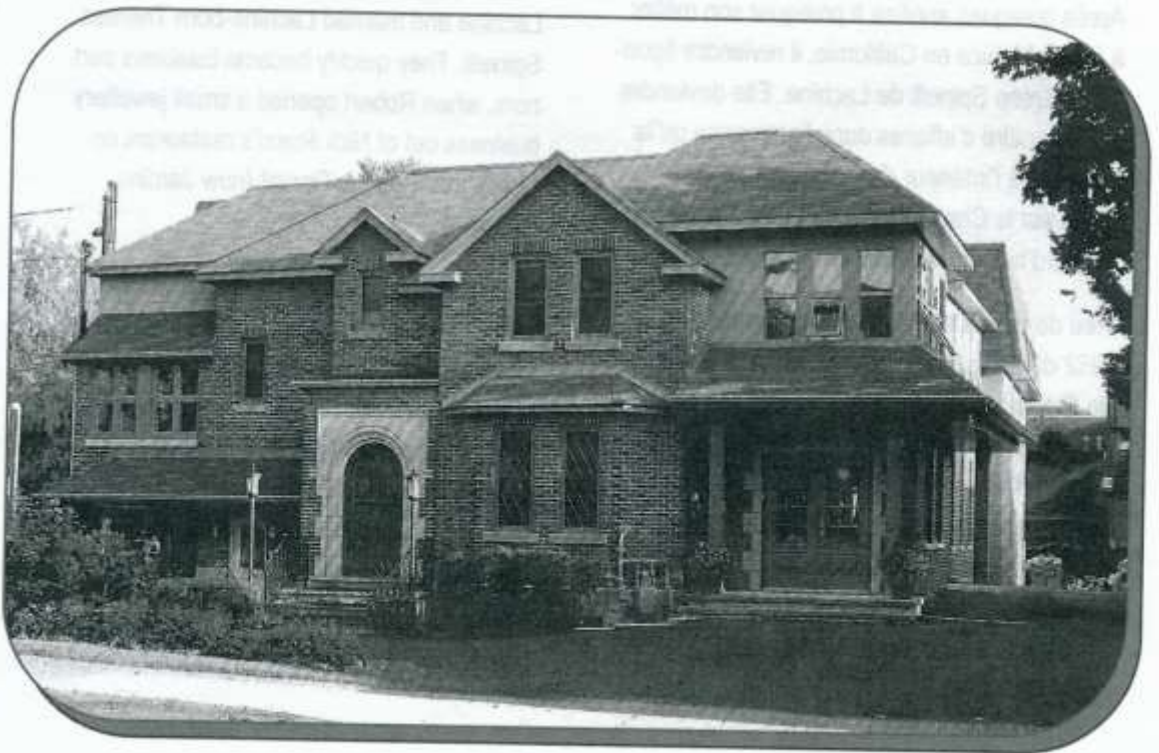
Jean-Charles, a lawyer until he left the practice he had owned since 1988, joined the team in 2003 in order to continue to expand the already well-developed business.

Major changes were made to the Dorval location from 2007 to 2009 by the addition of an impressive chapel, similar in concept to Lachine's. These changes include a columbarium as well as new infrastructure and technologies, all to better meet the needs of the local population.

Today, the Cardinal family and employees continue to follow the vision of Jean-Joseph: "A family serving families with discretion, honesty and dignity."

Source :

Jean-Charles Cardinal, avocat



BIJOUTERIE **ROBERT RICHER** JEWELLERS

Robert Richer est né le 9 novembre 1921 à Lachine. Jeune garçon parmi une famille reconstituée de 22 enfants. Après le deuil de la première épouse de son père, il se voit mis à contribution au soutien de la famille malgré son jeune âge.

Un de ces emplois l'amènera à devenir apprenti dans une bijouterie de Montréal, où il découvrira sa passion pour l'horlogerie et la bijouterie.

Après quelques années à pratiquer son métier à Santa Monica en Californie, il reviendra épouser Thérèse Spinelli de Lachine. Elle deviendra sa partenaire d'affaires dans l'entreprise qu'ils ouvriront à l'intérieur du restaurant de Nick Rossi sur le Chemin Bord-du-Lac à Dorval (aujourd'hui Jardins Beaudin).

Peu de temps après, ils aménageront dès 1952 dans les locaux juxtaposés à la pharmacie Ouellet sur le Bord-du-Lac. Avec la croissance de l'entreprise et l'annonce de la construction d'un mail commercial sur l'Avenue Dorval, ils feront construire, en 1962, l'immeuble qu'occupe toujours la bijouterie à ce jour, et ils auront entre autres pour locataires le restaurant Château Dorval et l'agence de voyages Cambrian Travel.

Robert Richer was born on November 9, 1921 in Lachine. From a blended family of 22 children after his father was widowed, he needed to work at a young age in order to help support the family. One of those jobs from the early days led him to become an apprentice to a Montreal jeweller. He discovered a passion for watch-making and jewellery.

After several years of practicing his craft in Santa Monica, California, he returned to Lachine and married Lachine-born Theresa Spinelli. They quickly became business partners, when Robert opened a small jewellery business out of Nick Rossi's restaurant on Lakeshore Road in Dorval (now Jardins Beaudin).

Shortly afterwards, they moved a few doors away to a vacant space adjacent to the Ouellet Pharmacy. The business grew, and the announcement in 1952 of the opening of a shopping centre triggered a need to build their own store on Dorval Avenue, in the premises where they still operate today. The building has had as tenants over the years some other Dorval landmarks: the Chateau Dorval Restaurant and Cambrian Travel.

Un agrandissement de l'immeuble sera effectué en 1968. Linda, enfant unique joindra l'entreprise à la suite du diagnostic de cancer de sa mère. Son mari Pierre avait déjà joint l'entreprise familiale de Dorval quelques années auparavant.

Pierre, gradué de l'*École de Joaillerie et des Métaux d'Art de Montréal* et de la *Gemmological Institute of America*, et Linda de la *Canadian Gemmological Association*, dirigeront l'entreprise vers plusieurs prix et reconnaissances communautaires, d'affaires et artistiques.

En 2000, l'entreprise sera reçue comme membre-actionnaire du groupe *Gemme*, le plus grand regroupement de bijoutiers professionnels au Québec. Ils sont aussi l'unique membre au Québec à recevoir l'assignation *Master Jeweller* de l'organisation professionnelle internationale *Independent Jewellers Organisation*.

Ils habitent Dorval et siègent fièrement sur plusieurs comités et conseils d'administration dans la communauté dorvaloise et de l'Ouest de l'Île.

Source : *Pierre Soucy*

The Richers expanded the building again in 1968. Their only child, Linda, joined the business in 1993 after her mother was diagnosed with cancer. Linda's husband Pierre had already been working in the family business.

Pierre is a graduate of the *École de Joaillerie et des Métaux d'Art de Montréal* and the *Gemmological Institute of America*, and Linda graduated from the *Canadian Gemmological Association*. Together they have led the company to new heights, and have earned many community, business and artistic awards.

In 2000 the firm became a member and shareholder of the *Gemme Group*, the largest chain of professional jewellers in Quebec. They are also the only store from Quebec to have been given the designation of *Master Jeweller* from the international *Independent Jewellers Organization*.

Linda and Pierre live in Dorval and have close ties to the community, devoting many hours to many Dorval and West Island committees and boards of directors.



Nick Rossi restaurant
1955

**Bord-du-Lac / Lakeshore
Pharmacie Ouellet &
Bijouterie Richer**



Avenue Dorval
Robert Richer



GROUPE DENIS BARRIAULT

DENIS BARRIAULT GROUP

La carrière de **Denis Barriault** dans le domaine de l'automobile débute très tôt. En effet, alors qu'il n'avait que 15 ans, il décroche un emploi chez *Dorval Reconditioning Centre* situé au coin du boulevard des Sources et Hymus en tant que carrossier (débosselleur et peintre) où il travaille pendant cinq ans. Il travaille ensuite chez *Harland Automobile* dans les mêmes fonctions pour les trois prochaines années. Après ces huit années d'apprentissage, il décide de réorienter sa carrière et s'enrôle chez *Crofford & Cie* dans le but de suivre une formation dans le domaine de l'évaluation des sinistres automobiles.

De 1978 à 1987 il travaille dans le domaine de l'évaluation des sinistres dont les 4 dernières années pour la firme *Excel Évaluation*. En 1987 il décide de faire le grand saut et il démarre sa propre entreprise d'évaluation dans le sous-sol de sa maison située sur la rue Thorncrest.

Son entreprise évolue. En 1992 il a déjà cinq évaluateurs à son emploi. Il décide alors de déménager sur la rue Dahlia et convertit le garage de la maison en bureau d'affaires. Trois ans plus tard, il emménage ses bureaux à l'étage du 467, Bord du Lac. Il achète l'édifice en 1998.

Au fil des années le **Groupe Denis Barriault** s'est agrandi et des succursales ont vu le jour notamment à St-Jérôme, St-Jean, Gatineau et Ville d'Anjou. Grâce à ses 20 évaluateurs stratégiquement localisés, Le **Groupe DB** dessert aujourd'hui près de 90% de l'ensemble de la population du Québec.

Denis Barriault's career in the automobile business started early. When he was just 15 years old, he started working at the *Dorval Reconditioning Centre* at the corner of Sources and Hymus doing body work and painting. He worked there for 5 years, and then for 3 years at *Harland Automobile*. After completing these 8 years as an apprentice he decided to change careers and enrolled at *Crofford & Co.* to learn how to evaluate damaged cars.

From 1978 to 1987 he worked in that field, the last 4 years at *Excel Evaluation*. In 1987 he decided to take the big step and open his own evaluation centre in the basement of his home on Thorncrest Avenue.

His business grew, and in 1992 he was already employing 5 evaluators. He decided to move to Dahlia Avenue and converted the basement into an office. Three years later, he moved his offices to 467 Lakeshore Road.

Over the years, the **Denis Barriault Group** grew, and he opened branches in St-Jérôme, St-Jean, Gatineau and Ville d'Anjou. Thanks to his 20 strategically placed evaluators, the *Group* now serves 90% of the Quebec population. Technological changes have made it possible to complete a dossier in 3 hours after opening it. **The Group** is supported by 12 employees at the head office.

Source : *Denis Barriault*

CENTRE CHIROPRACTIQUE **SCRASE**

CHIROPRACTIC CENTRE



Christopher Scrase est né à Brighton en Angleterre en 1952. À l'âge de trois ans accompagné de ses parents, il émigra à Toronto. À l'âge de 13 ans lors d'un tournoi de judo, il fut victime d'une sérieuse blessure au dos ainsi que de la fracture d'un tibia. Suite à ces blessures il dut se déplacer à l'aide de béquilles durant trois mois en plus d'être obligé de porter un support dorsal spécial pour une période de cinq mois jusqu'à sa 'guérison complète'.

Alors qu'il avait 18 ans ayant déménagé à Montréal il rencontra par pur hasard le Dr Gerry Legault de Pointe Claire. Le Dr Legault qui était chiropraticien examina Christopher et détecta immédiatement un sérieux traumatisme au niveau de la colonne vertébrale résultat de son accident de judo. Il lui offrit de le soigner en tant que chiropraticien. Au fil des années suite à son accident de judo, Christopher avait contracté de sérieux problèmes respiratoires lesquels l'empêchaient de pratiquer quelque sport que ce soit. Comme Christopher le mentionne, le Dr. Legault lui a redonné sa vie en guérissant ses problèmes d'asthme par des soins de chiropractie. C'est à ce moment que Christopher a décidé qu'il voulait lui aussi devenir chiropraticien.

Il déménagea alors à Toronto en 1973 et s'enrôla au Canadian Memorial Chiropractic College qui était le seul collège canadien offrant ce programme d'enseignement.

Après sa graduation, il retourna à Montréal avec son épouse Denyse Rouse (de la famille Rouse)

Christopher Scrase was born in Brighton, England in 1952. When he was 3 years old, he moved to Toronto with his parents. At the age of 13, he suffered a serious spinal injury and a fractured tibia during a judo competition. As a result, he needed crutches for over 3 months and wore a special back brace for more than 5 months until his complete recovery.

At the age of 18 he moved to Montreal and quite by chance he met a Dr. Gerry Legault from Pointe-Claire. When Dr. Legault, who was a chiropractor, examined Christopher, he immediately diagnosed a serious spinal injury as a result of the judo accident and offered to treat him. In the years following his accident Christopher had developed severe respiratory difficulties that had prevented him from taking part in any sports. As Christopher states, Dr. Legault gave me my life back by curing his asthma with his chiropractic treatments. This inspired Christopher to become a chiropractor himself.

He moved back to Toronto in 1973 and enrolled at the Canadian Memorial Chiropractor College as it was the only Canadian College which offered this curriculum.

After graduation, he moved back to Montreal with his wife Denyse Rouse (from the well known Dorval Rouse family) and daughters Melanie and Stephanie. He started his business in 1978 in Suite 105 of 185 Dorval Ave (the Banque National building), where he still

bien connue de Dorval) accompagnés de leurs filles Mélanie et Stéphanie. En 1978, il établit alors sa pratique au bureau 105 du 185 avenue Dorval (édifice de la Banque Nationale). Aujourd'hui, son bureau y est toujours localisé.

Le Dr Scrase a graduellement bâti sa clientèle en donnant des conférences à sa clinique ainsi qu'au Centre communautaire Sarto Desnoyers, au Club Rotary, au Catholic Women's League ainsi qu'à de nombreux autres endroits. Depuis ses débuts il y a déjà 32 ans, le Dr Scrase évalue qu'il a soigné au-delà de 6 000 patients. Aujourd'hui entre 2 500 et 3 000 patients visitent sa clinique annuellement.

En 2001 en partenariat avec sa fille Mélanie, elle-même graduée de l'Université Concordia, il a ajouté à la pratique de chiropractie, un centre de thérapie dédié aux soins des blessures sportives. Ce service additionnel est dédié tant aux athlètes de fin de semaine qu'aux professionnels de haute performance.

En 1978, le Dr Scrase fut le premier chiropraticien du Québec à devenir membre du C.A.T.A. (Canadian Athletic Therapist Association). En 1986, on lui attribua le prix d'excellence nationale en lui décernant le Canada Award of Excellence for Industrial Design in Ergonomic Seating.

Christopher est père de quatre filles et de 4 petits-enfants. Il demeure à Dorval avec son épouse Denyse. Au fil des années il a été impliqué en tant que bénévole dans le Club de poids et haltères de Dorval, dans l'Association Athlétique de Dorval, ainsi que dans l'Association du Soccer de Dorval. Il a aussi été membre du bureau des gouverneurs du Canadian Memorial Chiropractic College de 2003 à 2005. Il demeure toujours très actif au sein du West Island Chiropractic Association.

practices today.

Dr. Scrase gradually built up his clientele by giving health lectures at his office, the Sarto Desnoyers Community Centre, Rotary clubs, the Catholic Women's League and many other places. Over the last 32 years that Dr Scrase has been practicing he has treated over 6,000 patients. Today between 2,500 and 3,000 patients visit his offices annually.

In 2001, he opened a centre dedicated to treating sport injuries with his daughter Melanie, a graduate of Concordia University. This service is used by weekend athletes as well as high performance athletes.

Dr. Scrase was the first Quebec chiropractor to become a member of C.A.T.A. (the Canadian Athletic Therapy Association). In 1986, he received the Canadian Award of Excellence for Industrial Design in Ergonomic Seating.

Dr. Scrase is the proud father of 4 girls and has 4 grandchildren. He lives in Dorval with his wife Denyse. Over the years he has been involved as a volunteer with the Dorval Weightlifting Club, the Dorval Athletic Association, as well as the Dorval Soccer Association. He was a member of the governing board of the Canadian Memorial Chiropractic College from 2003 to 2005. He remains active in the West Island Chiropractic Association.

Source :

Dr Christopher Scrase



CLINIQUE DENTAIRE CLAIRE DESCHAMPS

Chirurgienne dentiste • Dental Surgeon

La clinique dentaire située au 580, Bord-du-Lac à Dorval, y est en place depuis plus de soixante ans. Tout d'abord mise sur pied par le **Dr Yves Côté** au début des années cinquante qui y pratiqua durant près de quarante années, celle-ci est maintenant exploitée par **Dre Claire Deschamps**.

Cette dernière, alors jeune dentiste, prit la relève du Dr Côté au début des années quatre-vingt-dix. Ayant entendu parler que celui-ci souhaitait alors prendre sa retraite, Claire Deschamps fit ainsi la connaissance du Dr Côté. Ils ont sympathisé dès leur première rencontre et quelque 18 mois plus tard, elle reprit cette pratique avec environ 2 000 patients.

Peu de temps après, des rénovations majeures furent effectuées. La superficie de la clinique doubla alors et de l'équipement à la fine pointe de la technologie fut également installé.

La clientèle initiale que possédait Dr Côté s'est en partie renouvelée depuis, mais il y demeure encore un certain nombre de dossiers ouverts depuis presque 60 ans. Dorval étant une ville axée sur la vie familiale ceci a su amener une clientèle intéressante. Par conséquent, il n'est pas rare de soigner plusieurs générations d'une même famille.

There has been a dental clinic at 580 Lakeshore Road in Dorval for over 60 years. It was opened in the 1950's by **Dr. Yves Côté**, who practiced there for nearly 40 years. It is now in the hands of **Dr. Claire Deschamps**.

The young Dr. Deschamps took over from Dr. Côté in the early 1990's. She had heard that Dr Côté was planning to retire, so she introduced herself to him. They got along immediately, and 18 months later Dr. Deschamps took over the practice with about 2,000 patients.

Shortly thereafter, major renovations were undertaken. The floor space doubled, and the latest in equipment was installed.

The clientele has grown, but a number of Dr. Côté's original clients' charts have been open for more than 60 years. The family life-style of Dorval has contributed to an interesting and loyal clientele, and several generations of the same family are often cared for.

Interestingly, over the years, Dr. Claire Deschamps has also taken on a new colleague, and her niece **Sophie Deschamps** is now affiliated with the practice.

Incidemment, au fil des ans, Dre Claire Deschamps laisse elle aussi la place à la relève et c'est maintenant sa nièce **Sophie Deschamps** qui s'y affère.

Cette professionnelle de la santé en plus d'enseigner à l'université en dentisterie, part une fois l'an avec **Dentistes sans frontières**. L'an dernier l'Ouganda en Afrique centrale recevait neuf bénévoles dont des dentistes, hygiénistes, assistantes et étudiants.

Dr Claire Deschamps is as well a professor of dentistry at the university level, and volunteers annually with **Dentists without Borders**. Last year the African nation of Uganda benefitted from 9 volunteer dentists, hygienists, assistants and students.

Source :

Dr Claire Deschamps



Claire Deschamps (à droite) en mission en Ouganda (2010) avec Dentistes sans Frontières

En 2011, elle retournait, pour une 3^e année, donner généreusement de son temps avec DSF

Restaurant **BARBIE'S** Restaurant

L'histoire du **restaurant Barbie's** a débuté dès 1992. Georges Stapekis travaillait à l'époque dans un restaurant avec un compagnon qui lui, en était le chef cuisinier. Ensemble, ils décident d'ouvrir leur propre restaurant. Après plusieurs mois de recherches pour trouver un local, leur choix s'arrête au 15, boulevard Bouchard à Dorval.

Les partenaires décident du nom de leur restaurant à partir des mots Bar et Barbecue. Ils sont vite connus et s'impliquent dans la communauté. Leur but était d'offrir à leur clientèle un excellent service et une nourriture délicieuse. Toutefois, les jeunes propriétaires de **Barbie's** ne se doutaient pas que le nom de leur restaurant allait déplaire à Mattel (dépositaire de la marque de la populaire poupée Barbie). Mattel les somme alors de changer de nom. Ce qu'ils refusent car leur restaurant avait pour raison d'être de vendre de la nourriture et non des poupées ou des jouets. Mattel les amène en cour et cette bataille juridique dura une douzaine d'années (1993 – 2005). Cette poursuite se rend jusqu'à la Cour suprême du Canada. Cependant, les propriétaires du restaurant obtiennent gain de cause. Les propriétaires croyaient en leur commerce et savaient qu'ils gagneraient.

The story of **Barbie's** began in 1992. Georges Stapekis was then working in a restaurant with a friend who was the cook at this restaurant. Together, they decided to open their own restaurant. After months of research to find a proper location, they agreed upon the Bouchard Boulevard site in Dorval.

The partners decided on the name of their restaurant from the words bar and grill. Quickly, they became known and involved in the community. Their goal was and still is, to offer their customers excellent service and delicious food. However, young Barbie's owners had no idea that the name of their restaurant would displease Mattel (custodian of the brand name of the popular Barbie doll). Mattel then ordered them to change their business' name. They refused based on the argument that their restaurant's reason of operating was to serve food and not to sell dolls or toys. Mattel brought them to court and into a legal battle that lasted twelve years (1993-2005). The case even went all the way to the Supreme Court of Canada. However, the young restaurateurs won in the end. They were successful because they believed in their business and knew they were right.

Malgré cette histoire juridique, **Barbie's** a su, au fil des ans, faire des améliorations. On y retrouve maintenant une terrasse capable d'accueillir 50 personnes et afin d'offrir un meilleur choix à sa clientèle, ils renouvellent leur menu. De plus, tout au long de ces années, l'équipe de **Barbie's** a maintenu une implication active au sein de la communauté dorvaloise.

Source : *George Stapekis*

Thus, despite this legal dispute, Barbie's has, over the years, made many improvements and changes. They've renewed their menu in a constant desire to offer more choices to their customers. We also now can find a terrace that accommodates up to 50 people. Throughout the years, Barbie's team has maintained an active involvement in the Dorval community while keeping up the desire to better serve its constantly growing clientele.



DU GARAGE BOYER À LA QUINCAILLERIE BOYER

FROM GARAGE BOYER TO BOYER HARDWARE
1918-1948 / 1930-2011

La continuité dans la diversité

La famille Boyer fait partie du «paysage commercial» de Dorval depuis 92 ans. C'est l'**entreprise familiale la plus ancienne de Dorval**.

Soulignons que la quincaillerie fut fondée en 1930 mais en réalité tout a commencé en 1918...

Le Garage Boyer en 1918 :

Aldée Boyer, chef électricien à la Dominion Bridge à Lachine, décide de réorienter sa carrière et répondre à une nécessité pour ce «nouveau» moyen de transport, l'automobile, pas toujours exempt de problèmes mécaniques et plutôt mal desservi en dehors des grands centres. Il fonde alors le «Garage Boyer» situé dans la cour de sa maison au 28 rue Saint-Joseph (aujourd'hui ch. Bord-du-Lac) où se trouve actuellement le stationnement de la Plomberie Béliveau, face à l'avenue George V.

En 1927, la demande étant forte et la concurrence locale toujours inexistante, Aldée Boyer décide de construire un plus grand garage au 45 rue Saint-Joseph (coin Bord-du-Lac et Tulipe). Le garage comporte un atelier de réparations, un bureau et une salle de montre destinée à la vente d'automobiles, et bien entendu, les traditionnelles pompes à essence Esso d'Imperial Oil.

Continuity in Diversity

The Boyer family has been part of the Dorval commercial landscape for 92 years. **It is the oldest family venture in Dorval.**

The hardware business goes back to 1930, but actually it all started in 1918.....

The Boyer Garage in 1918:

Aldée Boyer was the chief electrician at Dominion Bridge in Lachine when he decided to change careers and respond to a need which emerged with that "new" means of transportation, the automobile. The cars were not exactly free from mechanical problems, and were not well serviced outside of the big centres. He therefore started "Boyer Garage" in the yard of his house at 28 Rue St Joseph (now Lakeshore Road), nowadays home to Béliveau Plumbing, facing George V Avenue.

In 1927, Aldée Boyer saw that the demand for this service was growing and that there was no local competition. He decided to build a larger garage at 45 Rue Saint-Joseph (at the corner of Lakeshore and Tulip). This garage included a repair shop, an office and a showroom for selling cars, and of course the traditional Imperial Oil Esso gas pumps.



Garage Boyer 1927-1948



Fondateur / Founder
Aldée Boyer & Béatrice (de)
Bellefeuille



Lucien Boyer &
Carmelle Binette



Roland Boyer & Yvette Hébert



Pierre Boyer & Louise Del Torchio

Début de la Quincaillerie en 1930 :

Pour répondre aux besoins de ses clients, petit à petit la salle de montre se remplit d'articles de quincaillerie, également introuvable à Dorval. En 1930 la «Ferrerterie Boyer» voyait le jour.

Dès 1930, la crise économique de 29-39, touche la population de Dorval. Tout comme plusieurs commerçants de la ville, le Garage Boyer (surtout pour l'essence) et la Ferronnerie Boyer soutiendront financièrement plusieurs résidents de Dorval et ce, à leur propre désavantage.

Du nouveau au Garage et à la Ferronnerie :

En 1932, Aldée tombe malade et subit une opération. Suite à cette intervention, les inhalations du carburant et des produits toxiques utilisés au garage lui causent de terribles migraines. Il remet donc la gestion du garage à son jeune fils Lucien âgé seulement de 16 ans. Il gérera ce garage jusqu'en 1948. Par la suite Imperial Oil vendra le garage et la station service à Arthur Samson. Plusieurs propriétaires lui succéderont dont le conseiller municipal Frank Richmond. Depuis quelques années seulement sont construits des condominiums.

Après sa convalescence, il décide de déménager sa ferronnerie au 47 rue Saint-Joseph, édifice commercial à 2 étages, immédiatement à l'ouest du Garage Boyer. Il sera loin des émanations toxiques mais il aura tout de même un œil sur son jeune fils.

The start of the hardware store in 1930:

Responding to his clients' needs, little by little the showroom filled up with hardware items, which were also unavailable in Dorval. In the 1930's the Boyer Ferronerie opened its doors. (Ferronerie or "magasin de fer" were the old terms for what we now call a "Quincaillerie" or Hardware Store)

The economic crisis of 1929-1939 hit hard in Dorval in 1930. Like many other businesses, the Boyer Garage and the Boyer Ferronerie financially supported many Dorval residents, to the businesses' own detriment.

Once again to Garage and Ferronnerie

In 1932, Aldée fell ill and needed surgery. Afterwards the carbon dioxide and other toxic emissions found in the garage caused him to suffer from terrible migraines. He handed over the management of the garage to his young son Lucien, who was only 16 years old. Lucien managed the garage until 1948. Imperial Oil then sold the garage and the service station to Arthur Samson. Several owners followed, including city councillor Frank Richmond. Years later this space was taken up by condominiums.

After his recovery, Aldée decided to move his ferronnerie to 47 Rue Saint-Joseph, a 2-story commercial building, just west of Boyer Garage. He could be away from the car emissions, but still keep an eye on his young son.



Aldéa et Roland Boyer

Du balcon Béatrice nous regarde

1945 au 50^e de la fondation de la Paroisse

Photo prise par Conrad Rousse et gracieuseté de Jean-Louis Rousse

47 St-Joseph / 539 ch. Bord-du-Lac "Crémerie Wild Willy's"

La famille d'Aldée Boyer et de Béatrice Bellefeuille logera à l'étage supérieur. Plusieurs commerces ont occupé ces locaux dont une pâtisserie, un rembourreur, un antiquaire, un magasin de vélos, un fast-food etc., aujourd'hui la crèmerie Wild Willy's vous y accueille.

L'arrivée de Roland dans l'entreprise familiale :

En 1946 Roland Boyer, fils d'Aldée, sort de l'École Technique avec un diplôme de technicien et rejoint son frère au garage. En 1948, il travaillera quelques mois pour Arthur Samson avant de rejoindre son père à la Ferronnerie Boyer.

1949 - 1950, début de grands changements :

Son père malade, Roland reprend les rênes de la «Ferronnerie Boyer». Mais l'édifice est vendu à Madame Roy Décary. Le prix du loyer grimpe et la ferronnerie a 2 choix : fermer ses portes ou déménager.

Lorenzo Décary, propriétaire de la Buanderie Dorval à cette époque, connu sous le nom de Dorval Cleaner, conseille à Aldée et Roland de faire l'acquisition du terrain situé en face à sa buanderie. Aldée achète ce terrain de Fernando Morel et de Laurent Ovide Laporte de Dorval Builders Supplies (aujourd'hui Boathouse – Rêves et rénovations – etc.)

La construction débute à l'hiver de 1950. Un édifice de deux étages situé au 77 rue St-Joseph aujourd'hui, le 707 chemin Bord-du-Lac, à l'angle de l'avenue Mimosa.

The family of Aldée Boyer and his wife Béatrice Bellefeuille moved into the second floor area. Several different businesses have since used the premises: a bakery, an upholsterer, an antique dealer, a bicycle shop, a fast-food store, and today it is the home of Wild Willy's Ice Cream.

Roland's arrival in the family business:

In 1946 Aldée's son Roland completed a technician diploma at l'École Technique and joined his brother at the garage. In 1948, he worked for Arthur Samson for several months before joining his father at the Boyer Ferronnerie.

1949-1950: a Time of Great Change

Aldée was ailing and Roland took over the Boyer Ferronnerie. But the building was sold to Madame Roy Décary. The rent was steep, and the Hardware Store had 2 choices: close or move.

Lorenzo Décary was the owner of the Dorval Dry Cleaners (known at that time as Dorval Cleaners), and he suggested that Aldée and Roland should buy the property facing the Cleaners. Aldée bought the land from Fernando Morel and Laurent Ovide Laporte of Dorval Builders Supplies (today the Boat-house – Dreams and Renovations – etc.).

Construction began in the winter of 1950. This became a two-storey building at 77 Rue St-Joseph, or 707 Lakeshore Road, at the corner of Mimosa.

Nouveau propriétaire :

Vers 1958, Aldée vend l'entreprise à son fils Roland. Mais une condition importante apparaît dans l'acte de vente : la Ferronnerie Boyer et son nouveau président-propriétaire Roland Boyer, devront payer une pension mensuelle à Aldée Boyer et à son épouse Béatrice Bellefeuille jusqu'au décès des deux pensionnés.

Roland exploite le commerce avec son épouse Yvette Hébert. Tout comme lui, quelques années auparavant, son fils Pierre, l'aîné de la famille, le rejoint en 1968. Il est la 3^e génération de Boyer à gérer une quincaillerie.

L'aventure RONA :

Roland Dansereau, le «RO» du regroupement RONA, était un homme de vision. Dès 1918, Aldée Boyer côtoyait régulièrement Roland Dansereau lors de leurs réunions des Chevaliers de Colomb. À cet époque, Roland Dansereau voulait former un regroupement similaire à RONA mais pour les garages de mécanique automobile. Malgré tous les avantages offerts aux garagistes, il ne réussit pas à maintenir son entreprise.

En 1939, en partenariat avec Napoléon Pottie d'où le « NA » de Rona, ils attaquent un autre marché : les quincailleries. Petit à petit RONA devient un regroupement incluant PME et grandes entreprises.

- Quincaillerie Boyer devient membre Rona vers 1972-73.
- En 1976, la Ferronnerie Boyer devient Quincaillerie Boyer Inc.

A New Owner:

Around 1958, Aldée sold the business to his son Roland. An important qualifier was included in the bill of sale: the Boyer Ferronnerie and its new president Roland Boyer were required to pay a monthly pension to Aldée Boyer and his wife Beatrice Bellefeuille for the rest of their lives.

Roland took over the business with his wife Yvette Hébert. A few years later, his eldest son Pierre joined the business in 1968. He became the 3rd generation Boyer to manage a hardware store.

The RONA Adventure:

Roland Dansereau (the "RO" in RONA) was a visionary. In 1918 Aldée Boyer often ran into Roland at their Knights of Columbus meetings. In those days, Roland Dansereau wanted to put together a group similar to RONA for garages with car mechanics. Unfortunately, despite all the advantages he could offer the garage owners, he was unable to get that business going.

In 1939, he joined up with Napoleon Pottie, the "NA" in RONA) and they tried another route: hardware stores. Slowly but surely, RONA became a large association that included private businesses and many big companies.

- Boyer Hardware became a member of RONA in 1972-73.
- In 1976, the Boyer "Ferronnerie" became the Quincaillerie Boyer Inc.

Anciennement appelé "feronnerie" ou "magasin de fer" depuis 1976, «Quincaillerie» est utilisé.

En 1988, Pierre Boyer deviendra président de la Quincaillerie Boyer. Son épouse Louise Del Torchio viendra le rejoindre à la quincaillerie. Son frère Bernard et sa sœur Christiane se joignent également à l'équipe.

L'histoire continue et se répète... Pierre deviendra président-propriétaire en 1993.

En 1996, au décès de son épouse Yvette, Roland quitte l'entreprise familiale et prend une retraite bien mérité dans les Laurentides.

Ces trois générations de Boyer est un exemple de continuité depuis 93 ans et la Quincaillerie Boyer fait partie de notre patrimoine collectif depuis 81 ans.

**Recherche : Héritage 2006.
Propos recueillis de Roland Boyer et Pierre Boyer (2010)**

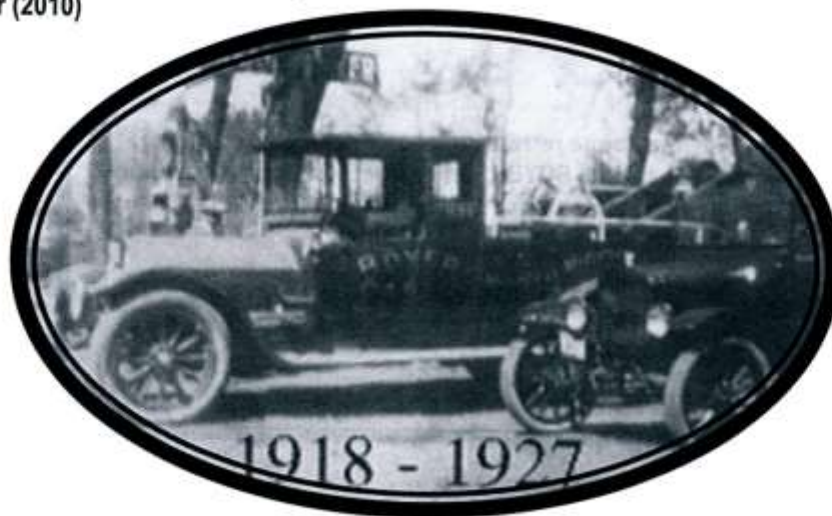
In 1988, Pierre Boyer became the president of Boyer Hardware. His wife Louise Del Torchio joined him in the business a few years later. His brother Bernard and sister Christiane also became part of the team.

History then repeated itself and Pierre became the owner-manager in 1993

In 1996, Roland left the business after the death of his wife and took a well-deserved retirement to the Laurentians.

These 3 generations of Boyers are an example of 93 years of continuity, and the Boyer Hardware Store is part of our collective heritage for the past 81 years.

**Excerpted from *Heritage 2006*.
Stories gathered from Roland and Pierre Boyer (2010)**



Ce texte faisait partie de l'exposition que la Société Historique de Dorval et Rues principales présentaient en octobre 2010.

Depuis, une décision importante fut prise par Pierre Boyer, gestionnaire actuel de la quincaillerie. Décision difficile qui entraînera des gros changements dans les habitudes des citoyens.

Voici le courriel, du 19 octobre 2011, annonçant sa retraite à sa famille et amis. À compter de décembre 2011, ce message sera conservé dans les archives de la Société avec toute l'histoire de cette belle aventure

Le 19 oct. 2011

Bonjour à tous

Un petit mot pour vous dire qu'après plusieurs mois de réflexion étant donné que nous sommes à l'heure de la retraite, j'ai pris la décision déchirante de fermer la Quincaillerie à la fin du mois de décembre.

J'ai aussi profité de l'occasion qui se présente pour louer mon local à Renaissance à partir du 1^{er} février 2010

Merci,

Pierre & Louise

La SHD lui souhaite une bonne retraite ainsi qu'à son épouse Louise. Nous disons, à toute la famille BOYER, un gros MERCI pour votre implication dans le milieu communautaire et d'avoir fait partie du paysage Dorvalois aussi longtemps.

This text was part the exhibit presented by the Dorval Historical Society in cooperation with Dorval Mainstreets in October 2010.

Since then, a very important decision was taken by Pierre Boyer present owner of the hardware store. A very difficult decision that will affect all of us, Dorval citizens.

The following is a transcript of an E-Mail sent by Pierre and his wife Louise to his family members and friends last October 19th.

Dorval, October 19th 2011.

'Good day to all,

Just a word to advise you all that after many months of careful consideration and much thought, due to the fact that Louise and I have reached the retirement age, I have taken the heart-breaking decision of closing down the hardware store at the end of December of this year.

I also wish to advise you that as of February 1st 2012 RENAISSANCE will be occupying my vacated local.

THANK YOU.'

Pierre & Louise.

On behalf of all DHS members, we wish Louise and Pierre a very happy and enjoyable retirement. We thank the Boyer Family for their community involvement over the years and also for having been part of the Dorval environment for so many years.

LA PETITE HISTOIRE DU LIVRE D'OR

DE LA CITÉ DE DORVAL

Le début de l'histoire du «**LIVRE D'OR**» de la Cité de Dorval remonte au 4 mars 1958 alors qu'un certain M. Douglas Jung de Vancouver B.C. visitait notre Hôtel de Ville et était invité par le Maire de l'époque, John Pratt, à signer la toute première page de notre **LIVRE D'OR**.

M. Jung y inscrivait la note suivante :

« *To my very good friend His Worship John Pratt wishing him every success* ». Cette note était aussi inscrite en caractère chinois.

Depuis ce temps, nous en sommes au 4^e volume de cette noble tradition. Au fil des années, de nombreuses personnalités mondialement connues furent invités à signer notre **LIVRE D'OR**. De plus, certains événements marquants de l'histoire contemporaine de notre Cité ont été soulignés et notés dans nos **LIVRES D'OR**. Nous vous relaterons ici quelques-unes des plus marquantes.

Le 25 mai 1962, à l'occasion des célébrations du 50^e anniversaire de l'arrivée des Filles de la Sagesse à Dorval, un total de 167 Dorvalaises et Dorvalois signaient le **LIVRE D'OR**, dont les notables suivants :

M. Raymond Rock, député fédéral local
Le curé Joseph Piette
Les révérends pères Roger Dubuc et Mario Poulin

1967 marquait à la fois le 300^e anniversaire de la *fondation* de notre Cité et le 100^e anniversaire de la constitution canadienne. À cette occasion, les personnalités suivantes signent le **LIVRE D'OR** :

Le Prince Philip
L'Honorable Lionel Chevrier, Commissaire de l'EXPO '67
L'Honorable Judy LaMarsh, Ministre d'État à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle bibliothèque
Les membres du conseil de ville d'Oakville à l'occasion du jumelage de nos deux villes
Les membres du conseil de ville de l'époque qui étaient M. Sarto Desnoyers, maire et les conseillers Messieurs John MacDonald, Gordon Glencross, Geoffery Ballance, Roméo Brault, Jean-Paul Bernier et John Broom.

Au fil des ans, nous relevons aussi les signatures des personnalités suivantes :

L'Honorable Rolland Michener, Gouverneur Général du Canada le 8 novembre 1968

La Reine Mère le 27 juin 1974

L'Honorable Ed Schreyer, Gouverneur Général du Canada le 28 avril 1981

Le Pape Jean-Paul II à l'occasion de sa visite au Canada le 12 septembre 1984. À cette même occasion, le Cardinal Paul-Émile Léger, Monsieur René Lévesque, Premier Ministre du Québec et le Maire de Montréal, Monsieur Jean Drapeau signent notre **LIVRE D'OR**

La Reine Mère, le 4 juin 1987

Mme Betty Fox (mère de Terry Fox), le 13 septembre 1987 à l'occasion de la course Terry Fox à Dorval

Carolyn Waldo, médaillée d'or aux olympiques de 1988

Youpi, à l'occasion de la visite de la caravane des EXPOS le 19 janvier 1989

Le Duc d'Édimbourg, le 18 mai 1989

Le Secrétaire Général des Nations Unies, M. Perez de Cuellar, le 25 mai 1990

M. Nelson Mandela, le 19 juin 1990

Dans les années '70 et '80, il était coutume d'inviter à l'occasion les élèves des écoles primaires locales à visiter l'Hôtel de Ville et par le fait même à signer le **LIVRE D'OR**. De même, les maires des parcs, les reines et rois des divers carnavaux faisaient de même.

L'ouverture d'édifices, de parcs, centres aquatiques et autres sont aussi soulignés dans le **LIVRE D'OR** dont en voici quelques exemples :

Centre Communautaire, le 21 décembre 1973

Centre sportif Westwood, le 25 novembre 1977 à laquelle assistaient et signaient les personnalités suivantes : Jean Béliveau, Sam Pollock et Scotty Bowman

Golf Dorval, le 19 juin 1982

Centre aquatique Walters, le 14 juin 1986

Centre aquatique Ballantyne, 22 août 1986

La gare intermodale, 30 septembre 1988

Centre communautaire et aquatique Surrey, 9 août 1990

La Résidence Jules Daigle, 17 juin 1994

Le Musée d'histoire et du patrimoine de Dorval, le 18 mai 2002

L'inauguration des jardins d'eau, le 28 août 2007

Le Centre culturel Peter B Yeomans, le 21 mai 2009

À l'occasion de nombreux échanges culturels et sportifs, les visiteurs étaient invités aussi à signer notre **LIVRE D'OR**. On note entre autres les groupes suivants :

Le Swim Club du New Jersey qui affrontait le Dorval Swim Club les 3 et 4 avril 1971

Les membres du club de hockey de RAUMA, Finlande, le 18 avril 1980

Le Lakeshore Players, le 8 novembre 1985 à l'occasion de son 20^e anniversaire

Le 25^e anniversaire du DAA, le 18 septembre 1993

Une équipe de jeunes joueurs de baseball du Japon, le 16 août 1995. Toutes les signatures sont d'ailleurs inscrites en japonais.

Le Ferry Command et ses membres occupent une place de choix dans notre **Livre d'Or**. On y note les événements suivants :

Le 18 juin 1974, une réunion des membres du Ferry Command attira 292 vétérans venant du Canada, de nombreux coins des États-Unis, de Nouvelle Zélande et d'Australie.

Le 15 juin 1984, le "Ferry Command World Reunion" attirait plus de 300 signataires

Le 17 juin 1989, les membres présents (dont certains venaient de France et d'Angleterre) au dévoilement d'une plaque commémorative en l'honneur du 'Ferry Command' signaient le

LIVRE D'OR. Cette plaque est en exposition permanente au Musée de Dorval.

.Depuis le 5 septembre 1989, le Conseil de Ville invite les couples de Dorval qui célèbrent 50 années de mariage à une cérémonie à l'Hôtel de Ville pour commémorer cet heureux événement. On remet alors aux invités un cadeau souvenir et le Maire les invite à signer le **LIVRE D'OR**. Les premiers signataires furent Madame et Monsieur Richard Johnson.

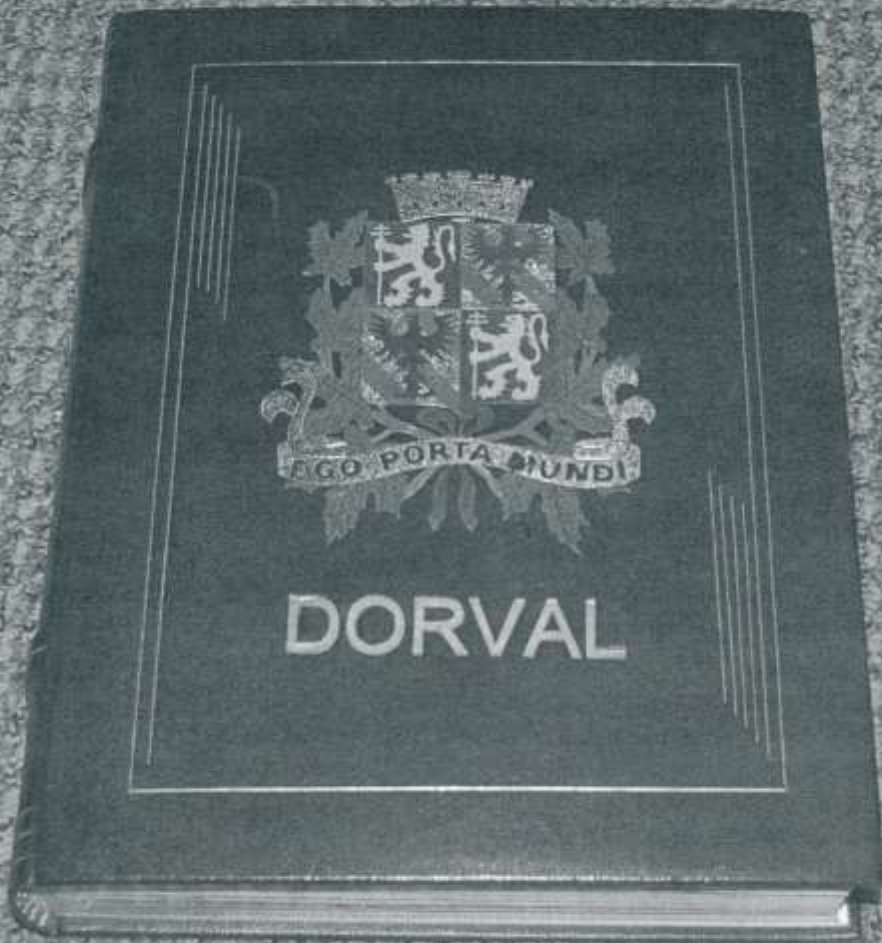
Depuis ce temps, nous avons dénombré 164 couples qui ont célébré 50 ans de mariage, et 18 couples qui ont célébré 60 et 65 années de vie commune.

De même, les centenaires dorvalaises et dorvalois sont aussi invités à signer le **LIVRE D'OR**. Nous en comptons huit. La première signataire fut Madame Dorothy Stewart le 11 juillet 2003.

Depuis les élections de 1982, les élus municipaux sont invités à apposer leur signature au **LIVRE D'OR** dans le but de commémorer l'événement et leur assermentation d'office.

Les **LIVRES D'OR** sont aujourd'hui conservés avec soin dans le cabinet du Maire.

GOLDEN BOOK - LIVRE D'OR



THE STORY OF DORVAL'S GOLDEN BOOK

The story of the **GOLDEN BOOK** goes back to March 4, 1958 when Mr. Douglas Jung of Vancouver, BC, visited our city hall and was invited to sign the first page of our **GOLDEN BOOK** by the mayor of the day, John Pratt.

Mr. Jung wrote the following:

'To my very good friend His Worship John Pratt wishing him every success'. This note was also written in Chinese characters.

Since then, we have filled 3 volumes and have started a fourth of this noble tradition. Over the years, many world-renowned figures have been invited to sign the Book. As well, many important events in our city's history have been underlined in our **GOLDEN BOOK**. We will share some of the most important ones here.

On May 25, 1962, on the occasion of the 50th anniversary of the arrival of the *Filles de la sagesse* in Dorval, 167 Dorval citizens signed the **GOLDEN BOOK**, as well as

M. Raymond Rock who was our federal representative
Father Joseph Piette
The reverend fathers Roger Dubuc and Mario Poulin

The year 1967 marked both the 300th anniversary of the founding of our city and Canada's centennial. On this occasion, the following notables signed the **GOLDEN BOOK**:

Prince Philip
The Honorable Lionel Chevrier, Commissioner of EXPO '67
The honourable Judy LaMarsh, Minister of State for the opening of our library
The members of the city council of Oakville for the twinning of our 2 cities
The current city council members:
Mr. Sarto Desnoyers, Mayor
The councillors:
John MacDonald
Gordon Glencross
Geoffery Ballance
Roméo Brault
Jean-Paul Bernier
John Broom

We also note the signatures of the following personalities over the years:

- November 8, 1967: the honourable Rolland Michener, Governor General of Canada
- June 27, 1974: The Queen Mother
- April 28, 1971: The Honorable Ed Schreyer, Canada's Governor General
- September 12, 1984: Pope John-Paul II during his visit to Canada, along with the Mayor of Montreal, Mr. Jean Drapeau, Quebec Premier René Lévesque, and Cardinal Paul-Émile Léger
- June 4, 1987: The Queen Mother
- September 13, 1987: Mrs. Betty Fox (mother of Terry Fox)
- 1988: Caroline Waldo, Olympic Gold Medalist
- January 19, 1989: Youppi, representing the EXPOS caravan
- May 18, 1990: The Duke of Edinburgh
- May 25, 1990: Mr. Perez de Cuellar, UN Secretary General
- June 19, 1990: Mr. Nelson Mandela

In the 1970's and 1980's it was customary to invite elementary school children to visit City Hall and to sign the **GOLDEN BOOK**. As well, the Park Mayor, and the Queens and Kings of the various carnivals did the same.

The opening of buildings, parks, aquatic centres and others was also underlined in the book. Here are a few examples:

- December 21, 1973: Dorval Community Centre
- November 25, 1977: Westwood Community Centre, with participants Jean Béliveau., Sam Pollock and Scotty Bowman
- June 19, 1982: Golf Dorval
- June 14, 1986: Walters Aquatic Centre
- August 22, 1986: Ballantyne Aquatic Centre
- September 30, 1988: the intermodal terminus
- August 9, 1990: Surrey Community & Aquatic Centre
- June 17, 1994: the Jules Daigle Residence
- May 18, 2002: the Dorval Museum
- August 28, 2007: Inauguration of the water gardens
- May 21, 2009: Peter B. Yeomans Cultural Centre

Visitors to numerous cultural and sporting exchanges were invited to sign the **GOLDEN BOOK**

We note the following:

April 3 & 4, 1971, the New Jersey Swim Team who competed against the Dorval Swim Club

April 18, 1980: Members of the RAUMU Hockey Club, from Finland

November 8, 1985: The Lakeshore Players, on the occasion of their 20th anniversary

September 18, 1993: the 25th anniversary of the Dorval Athletic Association

August 16, 1995: The members of a young Japanese baseball team, who signed their names in Japanese.

The Ferry Command and its members have a special place in the **GOLDEN BOOK** and we note the following events:

June 18, 1974: a Ferry Command meeting attracted 292 veterans, from Canada, the US, Australia & New Zealand

June 15, 1984: The "Ferry Command World Reunion" attracted 300 signatures

June 17, 1989: The members dedicated a commemorative plaque in honor of the Ferry Command and signed the **GOLDEN BOOK**. This plaque is on permanent display in the Dorval History Museum.

Since September 5, 1989, the City Council has invited Dorval couples who are celebrating their 50th wedding anniversary to a ceremony at City Hall, in order to commemorate this happy occasion. A souvenir gift is given to the couples and the Mayor invites them to sign the **GOLDEN BOOK**. The first signatures were those of Mr. & Mrs. Richard Johnson. Since that time, over 164 couples have celebrated 50 years of marriage and 18 couples have celebrated either 60 or 65 years of life together.

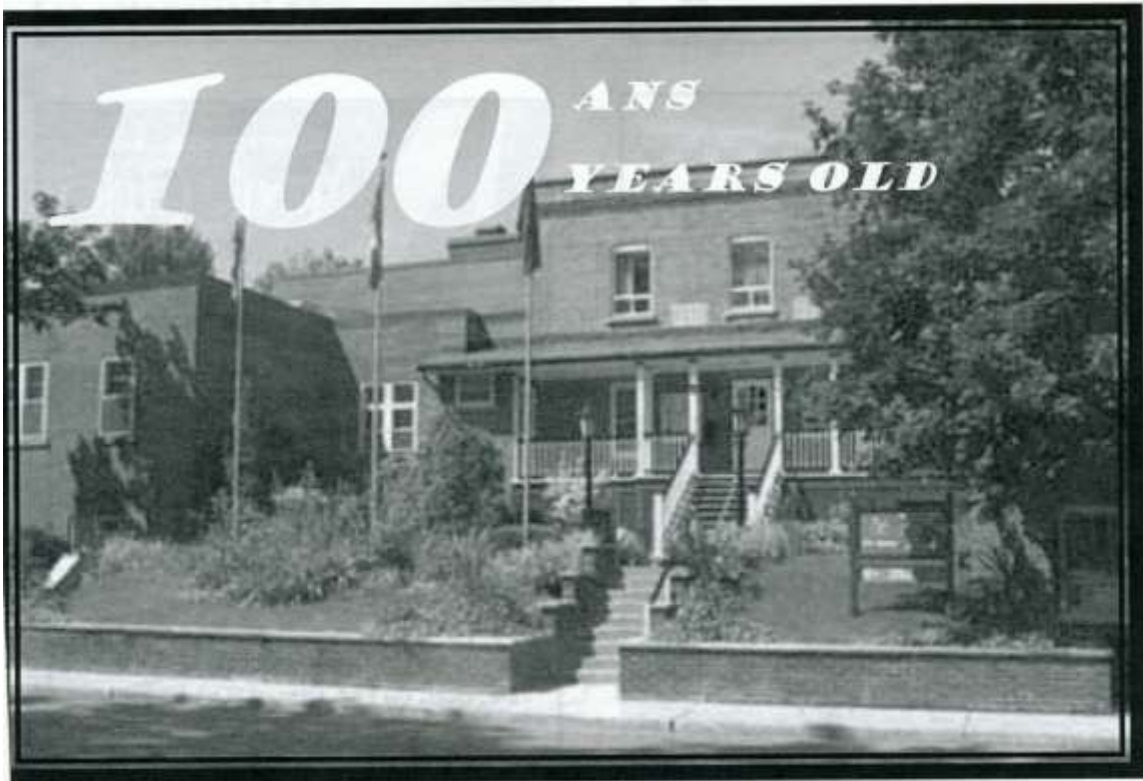
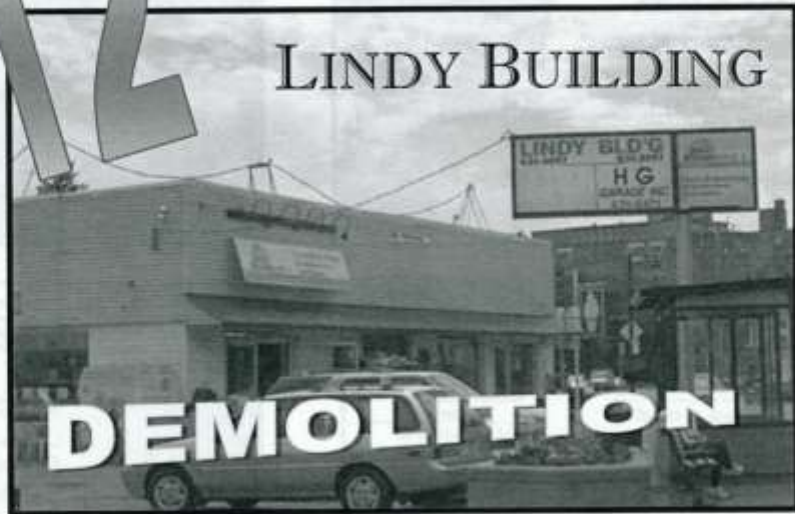
Dorval centenarians are also invited to sign the **GOLDEN BOOK**. There have been eight who reached this achievement. The first signature was that of Mrs. Dorothy Stewart on July 11, 2003.

Since the elections of 1982, all municipal elected officials have been invited to sign the **GOLDEN BOOK**, in order to commemorate their appointment to office.

The **GOLDEN BOOKS** are now safeguarded with care in the office of the Mayor.

2012

LINDY BUILDING



Rond-Point Dorval Roundabout

1966



BERTRAND ÉLECTRIQUE

BERTRAND ELECTRIC

L'histoire de **Bertrand Électrique** débute en 1947 alors que Gérard Bertrand (père de Jean) s'associe à Paul Lafortune pour y créer l'entreprise DORVAL ELECTRIC Reg'd. Le commerce opère alors à partir de 19 Decary, Dorval. Suite à la décision de son associé de quitter l'entreprise et de réorienter sa carrière, Gérard déménage son commerce au 14, boul. St Joseph, (aujourd'hui 320, Bord du Lac). Nous sommes en 1953 et la raison sociale devient alors BERTRAND ELECTRIC Reg'd. Gérard embauche alors son frère André lequel emménagera dans le logement du haut du 19 St-Joseph. André sera à l'emploi de Gérard durant une vingtaine d'années.

À cette époque, l'électricité à Dorval était fournie par la SHAWANIGAN POWER CORP et non par HYDRO QUÉBEC. La puissance fournie étant de faible intensité, il n'était pas rare que le matin, lorsque les clients voulaient se servir de leur grille-pain, les lampes fluorescentes ne fonctionnaient tout simplement pas. Il fallait alors remplacer les fluorescents par des lampes ordinaires à incandescence.

C'est aussi en 1953 que le gouvernement provincial décide de réglementer la profession d'électricien en créant la Corporation des Maîtres Électriciens du Québec. Comme tous les autres électriciens du Québec, Gérard doit se soumettre aux examens de la CMEQ s'il veut continuer d'opérer son commerce. Gérard réussit l'examen avec grand succès.

Avec le temps, l'entreprise se spécialise dans des domaines d'expertise bien particulière, soit la

The history of **Bertrand Electric** dates back to 1947 when Jean Bertrand's father, Gérard, entered into a partnership with Paul Lafortune to open "Dorval Electric Reg'd" at 19 Decary in Dorval. When his partner decided to leave the business to start another, Gérard moved his company to 14 St. Joseph Boulevard, now 320 Lakeshore Road. This was in 1953, and the company was renamed "Bertrand Electric Reg'd". Gérard hired his brother André who moved into the upstairs apartment at 19 Decary. Gérard was André's employer for the next 20 years.

In those early days, Dorval's electricity was supplied by "Shawinigan Power Corp." and not by Hydro Quebec. The power supply was often fairly weak, and it was not uncommon for residents to wake up in the morning, wanting to make their toast, and the fluorescent bulbs just didn't work. Eventually the fluorescents were replaced by incandescent bulbs.

It was also in 1953 that the provincial government decided to regulate the electrical profession and created the Quebec Master Electricians' Corporation. Like all other electricians in Quebec, Gérard had to write the QMEC licensing examinations if he wanted to continue to operate his business. He passed with flying colours.

Over the years, the company specialized mainly in renovations, new residential construction, replacement of electrical power boxes, and electric heating.

rénovation et la construction résidentielle neuve, les changements d'entrées électriques, le chauffage électrique et bien d'autres.

En 1970, alors qu'il était âgé de 18 ans, Jean commence sa carrière d'électricien en travaillant pour son père. En 1981, Jean obtient son certificat d'*Électricien compagnon certifié*.

Depuis son déménagement en 1953, l'entreprise opérait à partir d'un garage qu'elle louait de son voisin, un certain M. Russell. En 1979, Gérard décide de construire son propre bâtiment à l'arrière de sa maison dans lequel il y logera son entrepôt et ses bureaux. Aujourd'hui, le commerce opère toujours à partir de ce local.

Pendant ce temps, Jean s'implique de plus en plus dans l'entreprise. Il suit des cours de formation spécialisés. En 1993 il réussit l'examen de la Corporation des Maîtres Électriciens du Québec et il devient Maître Électricien. Il peut alors posséder sa propre entreprise. Il achète alors le commerce de son père et en change la raison sociale pour *BERTRAND ÉLECTRIQUE Inc.*

Aujourd'hui l'entreprise est en plein essor grâce à son équipe dynamique formée des individus suivants :

Jean Bertrand, président
Johanne Lafrance, secrétaire
Michel L'Hérault, électricien
Alain Brunet, apprenti électricien.

La clientèle de **BERTRAND ÉLECTRIQUE** se situe principalement à Dorval. Jean est très actif au sein de la communauté dorvaloise et est l'un des maîtres d'œuvre de la course annuelle des «boîtes à savon» avec Jean-Guy Aubry et Pierre Boyer.

In 1970 at the age of 18, Jean started his career as an electrician working for his father. In 1981, he received his credentials as a certified electrical apprentice.

After its relocation in 1953, the company operated out of a garage rented from a neighbour, Mr. Russell. In 1979, Gérard decided to construct a building behind his house to hold his office and warehouse. Today he still conducts his business at this address.

Over the years, Jean became more and more involved in the business and enrolled in specialty classes. In 1993 he became a "Master Electrician". He could own his own business. He then bought the company from his father and renamed it "*Bertrand Électrique Inc.*"

Today the business is thriving, thanks to its dynamic team:

Jean Bertrand, President
Johanne Lafrance, Secretary
Michel L'Hérault, Electrician
Alain Brunet, Apprentice Electrician

Bertrand Électrique Inc. serves a mainly local clientele. Jean is an active member of the Dorval community and along with Jean-Guy Aubry and Pierre Boyer is one of the enthusiastic team leaders of the annual Soapbox Derby competition which is organized by the Dorval Mainstreets Association.

Source : *Jean Bertrand*



TEL. MELROSE 1-1787

Bertrand Electric

G. BERTRAND, PROP.

Filage et Réparations Électriques Générales
Wiring and General Electrical Repairs

SERVICE 24 HRS SERVICE

14 BOUL. LAC SEPH. DORVAL, QUE.



TÉL.: 631-1787

Bertrand Electric Inc.

JEAN BERTRAND, PROP.

Chauffage Électrique - Electric Heating
FILAGE ET RÉPARATIONS ÉLECTRIQUES GÉNÉRALES
WIRING AND GENERAL ELECTRICAL REPAIRS

SERVICE 24 HRS SERVICE

320 BORD DU LAC
LAKESHORE DRIVE, DORVAL, QUÉBEC H9S 2A4



CHEZ CHARTIER

Daniel Chartier started his career in the family business at a very young age. When he was 8, he was helping out in the butcher shop, at 12 he could butcher a side of beef, and at 14 he worked as a butcher after school.

Daniel Chartier a commencé sa carrière de boucher très jeune à la boucherie familiale. A l'âge de 8 ans il donne déjà un coup de main, à 12 ans il débite un quartier de bœuf et à 14 ans il travaille comme boucher après les classes.

1996 : Daniel et Lynda partent à l'aventure et ouvre leurs portes *Chez Chartier* au 660, Bord-du-Lac. Ils ont pour but que leur clientèle n'est qu'à faire un seul endroit pour le repas : de l'entrée au dessert sans oublier le pain et le vin. Une recette gagnante. *Chez Chartier* c'est une boucherie où on fait de la saucisse et où on cuisine des produits maison. Il y a de tout.

2006 fut une année de changement. *Chez Chartier* fait l'acquisition de l'ancienne banque située au 655, Bord-du-Lac face à l'ancienne boucherie. Beaucoup de rénovations mais nous sommes chez nous.

2007, *Chez Chartier* gagne le prix « Le patrimoine de Montréal »

Maintenant, en 2011, l'aventure continue.

In 1996 Daniel and Lynda embarked on their great adventure and opened the doors of *Chez Chartier* at 660 Lakeshore Road. They hoped to offer a one-stop shopping experience to their customers: from appetizer to dessert, and the bread and wine too. It was a winning combination. *Chez Chartier* makes their own sausage and prepares homemade meals. They have it all.

2006 was a year of great change, when *Chez Chartier* took over the old bank building at 655 Lakeshore, right across the street from the old store. After many renovations, it is now home.

In 2007 *Chez Chartier* was honored with the "Heritage Montreal" prize.

Now in 2011 the adventure continues...

Source :

Daniel & Lynda Chartier





**BIJOUTERIE
JEAN-GUY AUBRY
JEWELLERS**

C'est à l'âge de 12 ans que Jean-Guy Aubry commence à travailler dans une bijouterie en semaine après ses classes à l'école et au cours des fins de semaines. En 1959 alors qu'il a 19 ans, il gradue de l'école des métiers commerciaux en horlogerie et plus tard, il sera diplômé du «*Canadian Jewellers Institute*» et du «*Gemmological Institute of America*».

Ayant toujours ambitionné devenir son propre patron, son rêve se réalise en 1984 alors qu'il fonde sa propre entreprise. À cette époque il se spécialisait dans la réparation de bijoux et de montres pour d'autres bijouteries. Cinq ans plus tard, soit en 1989, il ouvre son propre commerce sous le nom de ***Bijouterie Jean-Guy Aubry***.

Son associé, son fils Charles, est certifié GIA et sa spécialité est la création de bijoux exclusifs. Alain Michaud, l'homme de confiance de Jean-Guy y travaille depuis déjà 24 ans. De plus, Jean-Guy et Charles peuvent compter sur les bons offices de Nicole Genesse, assistante bijoutière et de Krista-Rose Blusanovics commis au comptoir et responsable du contrôle aux enregistrements aux réparations et aux inventaires.

Jean-Guy Aubry started working at a jewellery store after school and on weekends at the age of 12. In 1959, when he was 19, he graduated from a commercial trade school in clockwork and he later attained a certificate from the "*Canadian Jewellers Institute*" and the "*Gemmological Institute of America*".

Jean-Guy had always wanted to be his own boss, and his dream was realized in 1984 when he started his own business. At that time he specialized in jewellery and watch repair for other jewellers. Five years later, in 1989 he opened his own store under the name of ***Jean-Guy Aubry Jewellers***

His associate and son Charles who is certified by the GIA and specializes in the design and creation of exclusive jewellery, also works at the jewellery store. Alain Michaud has been Jean-Guy's trusted right-hand man for 24 years. As well, Jean-Guy can count on the talents of Nicole Genesse, assistant jeweller, and of Krista-Rose Blusanovics, the counter clerk who takes responsibility for the registration of items in for repairs and for the inventory.

La bijouterie se spécialise entre autres dans la création de bijoux exclusifs avec diamants et pierres précieuses.

La bijouterie est située au cœur du village, soit au 435, chemin Bord-du-Lac. Ce bâtiment historique a été construit par Désithé Rousse en 1890. En 1910, il fut occupé par Louis Lacroix, carrossier du village et par sa fille qui y vécut jusqu'en 1964. Philippe Marcotte l'occupa par la suite jusqu'à ce que Guy Barette l'achète pour y vivre. Par la suite, pour une courte période, un magasin de vêtements pour femme du nom de *Jolie au Féminin* y opéra. En 1985 Jean-Guy y déménagea son commerce et un an plus tard, il acheta la bâtisse de Guy Barette. Un an plus tard, il doublait la superficie en agrandissant par l'arrière de la bâtisse.

Une des grandes passions de Jean-Guy est de décorer son commerce surtout en période des Fêtes. Il s'est d'ailleurs mérité de nombreux prix pour la créativité et l'apparence de ses décorations. Il est fier de dire qu'au cours d'une certaine période hivernale ses décorations comprenaient plus de cinq milles lumières....

Jean-Guy a été un des fondateurs du regroupement des Rues Principales dont il a été le président pendant quatorze ans. Il a été l'instigateur du concours des maisons fleuries pour embellir le village. De plus, sous sa présidence, l'association des marchands de *Rues Principales de Dorval* s'est vue attribuer le premier prix pour la longévité au Québec.

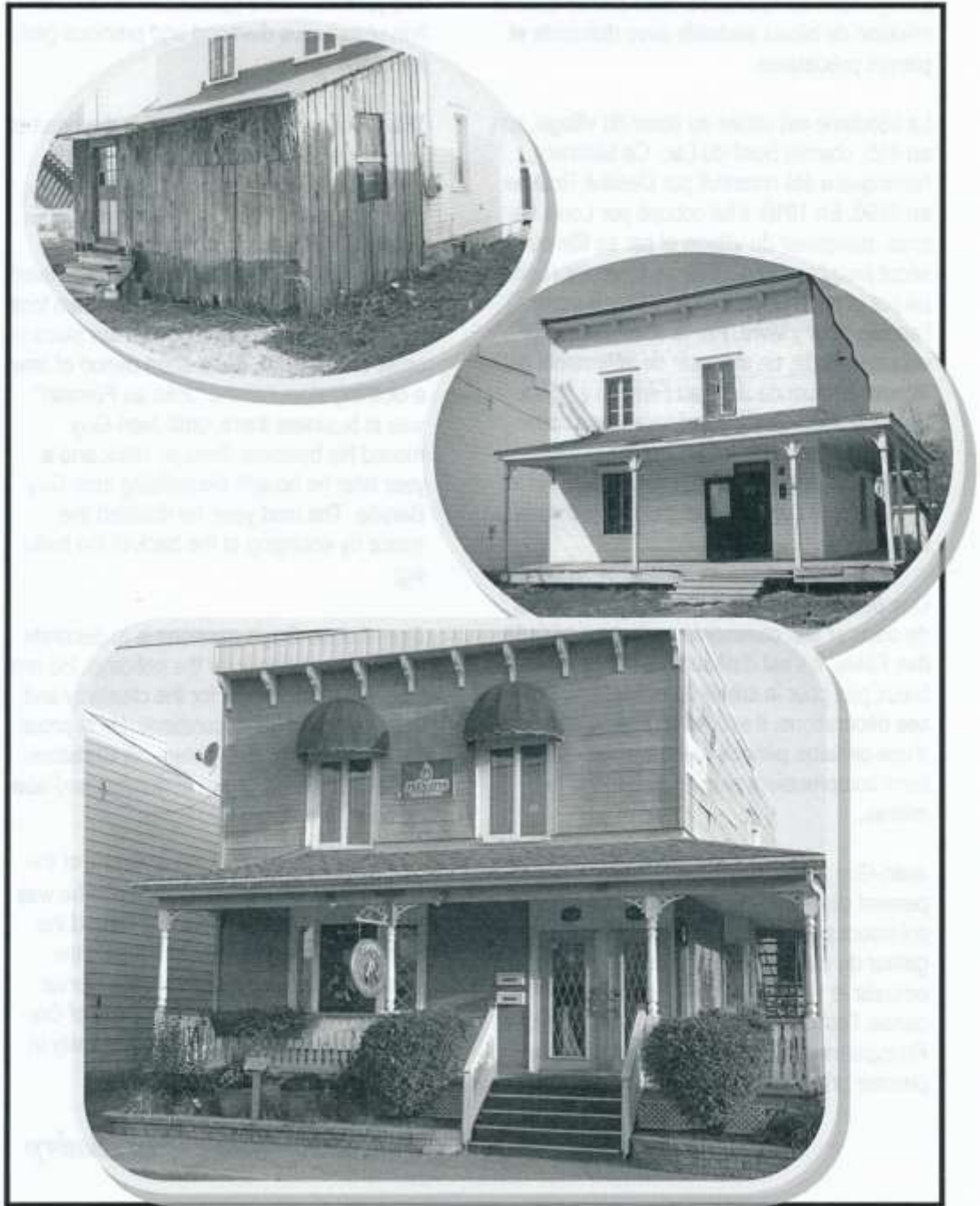
The jewellery store specializes in the creation of exclusive diamond and precious gem jewellery.

The jewellery store is situated in the heart of the village at 435 Lakeshore Road. This historical building was constructed by Désithé Rousse in 1890. In 1910 it was occupied by Louis Lacroix, the village coachbuilder, and by his daughter who lived there until 1964. Philippe Marcotte then took it over, until Guy Barette bought the place in order to live there. For a short period of time a clothing store named "Jolie au Féminin" was in business there, until Jean-Guy moved his business there in 1985, and a year later he bought the building from Guy Barette. The next year, he doubled the space by enlarging to the back of the building.

One of Jean-Guy's passions is to decorate his store, especially for the holidays. He has won numerous prizes for the creativity and appearance of his decorations. He is proud to state that over the winters his Christmas decorations have grown in number and now he has more than 5,000 lights.

Jean-Guy was one of the founders of the Dorval Mainstreets Association and he was the president for 14 years. He started the Homes in Bloom contest to beautify the village. Under his presidency, the Dorval Mainstreets Merchants Association of Dorval was awarded first prize for longevity in Quebec.

Source : *Jean-Guy Aubry*



PNEUS RALLYE TIRES

Gilles Proulx est âgé de 21 ans. Après avoir œuvré dans tous les services d'une compagnie de transport, ce jeune entrepreneur de Lachine décide qu'il veut devenir propriétaire de sa propre entreprise... quelle qu'elle soit.

À chaque fois qu'il effectue des achats dans un commerce local, il s'informe si ce dernier est à vendre. Au retour d'une soirée dans le Vieux Montréal, la voiture de Gilles est victime d'une crevaison. Il se rend alors dans un commerce de réparation de pneus à Lachine et commande un pneu de rechange,... tout en s'informant si le commerce était à vendre. La dame propriétaire l'informe que le commerce n'était pas à vendre et que le pneu commandé serait disponible dans 3 jours. Par la suite, le copropriétaire du commerce de pneus fut atteint d'une grave maladie.

Après de courtes négociations, Gilles achète le commerce *PNEUS RALLYE* localisé sur la 10^e avenue de Lachine pour la faramineuse somme de 3 000,00 \$ incluant le camion de service de marque Ford. Nous sommes le 1^{er} février 1973. Le loyer mensuel est alors de 280,00 \$ pour une superficie de 2 000 pieds carrés.

L'entreprise prend beaucoup d'essor et en 1978, Gilles fait l'acquisition d'une bâtisse commerciale sise au coin de Bord-du-lac et de La Présentation à Dorval.

Gilles Proulx was just 21 years old. After having worked in all parts of a transportation business, he decided he wanted to be his own boss...of any kind of business.

Every time he did some work for a local company, he would ask if that place was for sale. One evening after a night out in Old Montreal, he noticed his car had a flat tire. He went to a tire repair company in Lachine and asked for a replacement tire... and of course he asked if the business was for sale. The female owner told him that, no, the business was not for sale, and that his tire would be ready in 3 days. The co-owner of this company unfortunately became very ill.

After some brief negotiations, Gilles bought the *RALLYE TIRE* Company located on 10th Avenue in Lachine for the hefty sum of \$3,000.00, including the Ford service truck. This was on February 1, 1973. The monthly rent was \$280.00 for the 2000 square foot property.

The business grew rapidly and in 1978 Gilles acquired a commercial building on the corner of Lakeshore Road and La Présentation in Dorval. This building had served as the offices of Dorval Glass from 1971 to 1975 and as a Honda dealership from 1975 to 1978. *RALLYE TIRE* opened its doors there with 5 employees.

Cette bâtisse avait préalablement servi de place d'affaires la Vitrierie Dorval de 1971 à 1975 ainsi qu'un concessionnaire de voitures de marque Honda de 1975 à 1978. *PNEUS RALLYE* opère alors avec 5 employés.

En 1984, on doit agrandir la bâtisse une première fois. En l'an 2000 la façade de l'édifice est complètement rénovée. En 2003 on ajoute un 2^e étage qui servira principalement à l'entreposage des pneus. En 2005, *PNEUS RALLYE* fait l'acquisition de la bâtisse sise au nord de la sienne et transforme le tout en espace additionnel pour le service à la clientèle.

En plus de son commerce de détail, *PNEUS RALLYE* possède aussi une division de distribution en gros de pneus de marque Michelin. Cette division opère à partir d'un entrepôt de 20 000 pieds carrés situé sur le Chemin de la Côte de Liesse. Son territoire de vente couvre l'ensemble de l'Île de Montréal.

À l'âge de 18 ans le fils de Gilles, François, se joint à l'entreprise et en 2002 il en devient le propriétaire. Le rêve d'enfance de François de devenir pompier a alors abruptement pris fin.

En temps normal l'entreprise emploie 12 personnes. Ce chiffre se gonfle à 28 en période de pointe soit au printemps et à l'automne. En plus du commerce de vente et de service de pneus, l'entreprise se spécialise aussi dans les réparations et changement de freins et de direction. La division grossiste de *PNEUS RALLYE* dessert environ 250 clients tandis que le commerce de détail transige avec plus de 5 000 clients annuellement.

In 1984, it was necessary to enlarge the space for the first time. In 2000 the facade of the building was completely renovated. In 2003, a second floor was added, to serve principally for tire storage. In 2005 *RALLYE TIRE* bought the building situated just to the north of his, and converted it into additional customer service space.

Besides his retail business, *RALLYE TIRE* also owns a Michelin tire distributorship. This division is operated out of a 20,000 square foot warehouse on Côte de Liesse Road. The sales territory covers all of Montreal.

Gilles' son François joined the business at the age of 18 and in 2002 he became the owner. His childhood dream of becoming a fireman was therefore laid to rest.

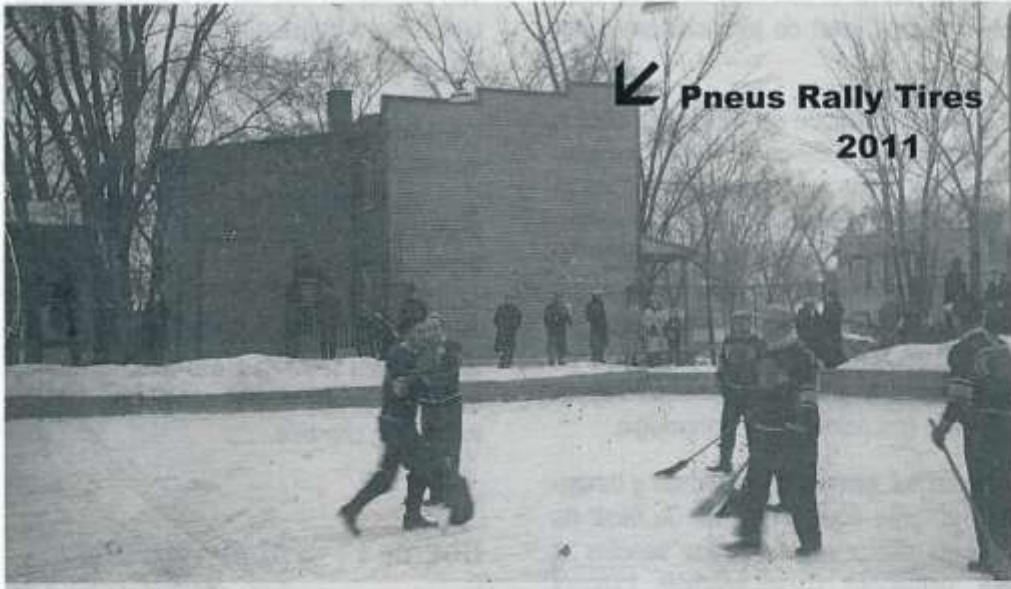
RALLYE TIRE has a normal contingent of 12 employees. This number expands to 28 at tire-changing time in the spring and the fall. As well as the sales office and the tire service, the firm specializes in repairs and in brake and steering replacement. The wholesale division serves about 250 clients, and the retail business has more than 5,000 client transactions annually.

Source : *Gilles Proulx*

1973



Camion à l'achat du commerce.... Pneu arrière !



Ecole St-Joseph School / circa 1945

LA GIROUETTE COIFFURE ET SPA

Depuis plus d'une vingtaine d'années maintenant que France Flibotte travaille comme coiffeuse à Dorval. C'est en 2003 qu'elle se décida toutefois à démarrer avec son mari, sa propre entreprise, **La Girouette coiffure**, situé au 470 chemin Bord-du-Lac à Dorval.

Étant donné le succès grandissant de ce salon de coiffure et voyant les besoins d'une clientèle potentielle, l'idée d'ouvrir un spa prit aussi naissance. Différentes options s'offrirent alors et l'immeuble situé au 697 chemin Bord-du-Lac était à vendre. France Flibotte et son mari firent une offre et le second volet de leur aventure commença...

L'ancienne boutique de vêtements Manon et Carole allait subir une première transformation et c'est avec 4 employés que le **Girouette Spa** ouvrit d'abord ses portes. Trois ans plus tard, le deuxième étage fut aussi transformé afin d'y offrir des services de massothérapie. En constante progression, la section pédicure du spa a elle aussi été modifiée grâce à l'acquisition d'appareils à la fine pointe de la technologie.

Aujourd'hui, environ 25 employés y travaillent et cette équipe possède le désir de toujours mieux répondre aux besoins et aux demandes d'une clientèle toujours grandissante.

France Flibotte was a self-employed hairdresser, and, with the support of her husband, she decided to establish her own hair salon. In 2003, **Girouette Coiffure** opened its doors at 470 Lakeshore Road.

The salon was a big success, and seeing a need, she envisioned opening a spa. After looking at several sites, the building at 697 Lakeshore Road became available, France and her husband decided to purchase the space, and the second stage of their adventure began.....

The old Manon and Carole fashion boutique underwent a transformation, and the new **Girouette Spa** opened its doors with 4 employees. Three years later, they renovated the second floor as well, in order to offer massage therapy services as well. The pedicure area of the spa was also updated thanks to the acquisition of the latest technological upgrades.

Today, the team includes 25 employees who all share the same desire to better respond to the needs and wishes of their ever-expanding clientele.

Source : *France Flibotte*



**Boutique Manon & Carole
697, Bord-du-Lac**

Girouette SPA



2003 - Girouette Coiffure, 470 Bord-du-Lac

MONTE CARLO

CHAUSSURES • SHOES

Louis Baranello fils d'un émigrant italien du début des années '50 travaille à l'usine de Ste-Thérèse de General Motors comme inspecteur. À l'âge de 26 ans, il est transféré à Oshawa. Le choc culturel est loin de lui plaire et au cours d'une période de vacances chez un de ses cousins à New York il discute de son plan de carrière avec ce dernier qui lui recommande fortement de devenir son propre patron et de s'acheter un commerce.

Dès son retour à Lachine où il demeure, Louis entreprend ses recherches. Il déniché un magasin de chaussures localisé dans le **Dolphin Shopping Centre** sur la rue Dorval dans le même complexe commercial que le restaurant bar Le Satellite. Le magasin **Shoe Villa** propriété de la famille Gladstone est à vendre. Louis ne connaît absolument rien au commerce de détail de la chaussure mais achète tout de même l'entreprise. Il change le nom du commerce qui sera dorénavant connu sous le nom de **MONTE CARLO SHOES** qui ouvre ses portes le 12 août 1972.

À cette époque, la majorité des fabricants de chaussures étaient locaux. Louis s'approvisionne donc de fournisseurs de Montréal, de la région de la Beauce, de Kamouraska et de bien d'autres manufacturiers canadiens. Son commerce prend de l'expansion. Des succursales sont ouvertes à Côte St Luc en 1978 et à Rosemère en 1984. Ces deux succursales fermeront éventuellement leurs portes. Le commerce de Dorval se porte bien et en 1990 une opportunité s'offre à Louis.

Louis Baranello is the son of an Italian immigrant who came to Quebec in the 1950's. Louis worked at the General Motors factory in Ste. Thérèse as an inspector. When he was 26 years old, he was transferred to Oshawa. He felt a real cultural shock, and while vacationing in New York, he discussed his career plans with a cousin who encouraged him to buy a business and become his own boss.

When he returned to Lachine, where he now lives, Louis started his search. He found a shoe store in the **Dolphin Shopping Centre** on Dorval Avenue in the same complex as the Satellite Restaurant-Bar. **The Shoe Villa**, which was owned by the Gladstone family, was for sale. Louis had absolutely no knowledge of the shoe business, but bought the store anyway. He changed the name to **MONTE CARLO SHOES** and it opened its doors on August 12, 1972.

At that time, the majority of shoe makers were local. Louis got to know shoe suppliers from Montreal, the Beauce, Kamouraska, and many other Canadian manufacturers. His business grew. He opened branches in Côte St Luc in 1978 and in Rosemere in 1984. Both would eventually close. The store in Dorval did well, and in 1990 an opportunity opened up when the commercial building at 715 Lakeshore Avenue went up for sale.

L'édifice commercial sis au 715 Bord du Lac est à vendre. Cet édifice avait entre autres abrité les commerces suivants : *Golthorp Candy Store, The Friendly Store, La Bijouterie Ranger, Foyer Universel* et bien d'autres. Louis achète l'édifice et y déménage son commerce. L'ouverture du nouveau magasin d'une superficie de 1 700 pieds carrés se fait officiellement au cours de la fin de semaine de la Fête du travail de 1990.

Le fils de Louis, Anthony, gradue de l'Université McGill avec un Bacc en économie et joint l'entreprise familiale en 2002 au lendemain de sa graduation.

Suite à des pressions commerciales internationales, la plupart des fabricants de chaussures canadiens ont fermé leurs opérations. Aujourd'hui, Louis consacre une bonne partie de son temps à la chasse aux fournisseurs ce qui l'amène à se déplacer vers l'Italie, l'Espagne, le Portugal ainsi qu'en de nombreux pays de l'Amérique du Sud.

La clientèle de **CHAUSSURES MONTE CARLO SHOES** a grandement évolué au fil des années. De majoritairement locale, elle est devenue très régionale. En effet, Louis évalue que son chiffre d'affaires local est d'environ 25% et le reste provient de la grande région métropolitaine.

Le commerce est présentement opéré par la famille Baranello, soit Louis, son épouse et Anthony en plus de trois préposées à la vente à temps partiel.

This building had been home to, among others, the *Golthorp Candy Store, The Friendly Store, Ranger Jewellers, and Foyer Universel*. Louis bought the building and moved his business there. The official opening of the 1700 square foot store occurred on the weekend of Labour Day 1990.

Louis' son Anthony graduated from McGill with a BSc in Economy in 2002 and joined the family empire on the day after his graduation.

Because of international commercial pressures, most Canadian shoe manufacturers closed their operations. Today, Louis dedicates much of his time to hunting for suppliers, which leads him to travel to Italy, Spain, Portugal, and several South American countries.

The clientele of *Monte Carlo Shoes* has changed a great deal over the years. From a mostly local demographic, it has become truly regional. At this time, Louis estimates that 25% of his business is local, and the rest comes from the larger metropolitan area.

The business is now a Baranello family enterprise, including Louis, his wife, and Anthony, along with three part time sales representatives.

Source : *Louis Baranello*



St-Joseph (Lakeshore) & Mimosa

1. *Golthorp Candy Store, The Friendly Store , Bijouterie Ranger, Foyer Universel & MONTE CARLO SHOES*
2. *Quincaillerie Boyer*
«Autobus « Provincial »



MONTE CARLO

chaussures ● shoes

2010

CLINIQUE VÉTÉRINAIRE DORVAL

DORVAL VETERINARY CLINIC

Le docteur Karin Bonert est née sur une ferme du Luxembourg où elle a vécu sa jeunesse et son adolescence. Ses parents y élevaient entre autres des vaches, des cochons et des moutons. Le vétérinaire local rendait régulièrement visite à la ferme familiale pour y soigner les animaux. Fascinée par la profession, c'est dès l'âge de 5 ans que Karin décide qu'elle voulait elle aussi devenir vétérinaire. À l'âge de 14 ans elle hérite d'un magnifique cheval dont elle aura la garde jusqu'à son entrée à l'université.

À l'âge de 19 ans elle fait partie d'un groupe de 700 aspirants qui font leur inscription à l'université de Liège à Bruxelles dans le but de devenir docteur en médecine vétérinaire. Sur ce groupe, seuls 70 obtiendront leur diplôme. À sa première année universitaire elle fait la rencontre d'un étudiant canadien qui deviendra éventuellement son mari. Elle effectue un stage de 2 mois dans une clinique vétérinaire à Sherbrooke lors de sa dernière année d'études.

Le Dr Bonert gradue en 1989 et déménage aussitôt au Canada avec son mari et s'installe à Montréal dans le quartier Côte-des-Neiges. Elle doit compléter les examens d'équivalence à l'Université de Montréal à Ste-Hyacinthe. Son premier emploi sera à l'Hôpital vétérinaire de St-Jérôme où elle y

Dr. Karin Bonert was born on a farm in Luxembourg where she spent the years of her youth and adolescence. Her parents bred cows, pigs and sheep among other animals. The local vet visited the family farm regularly to care for the animals. The young Karin was fascinated by his work, and when she was 5 years old she decided that she wanted to be a veterinarian when she grew up. At 14, she inherited a magnificent horse which she cared for until she entered university.

At the age of 19, she was one of 700 applicants to the veterinary medicine department of the Liège University in Brussels. Only 70 graduated. During her first year at the university, she met a young Canadian student who would become her husband. She did a 2-month internship at a veterinary clinic in Sherbrooke in her last year of school.

Dr. Bonert graduated in 1989 and moved to Canada with her husband where they lived in the Cote-des-Neiges district. She then completed her equivalency exams at l'Université de Montréal à Ste-Hyacinthe. Her first job was at l'Hôpital vétérinaire de St-Jérôme where she worked from 1990 to 1995. From 1995 to 1998 she practiced at the Clinique vétérinaire de Beaconsfield as

travaillera de 1990 jusqu'en 1995. De 1995 à 1998 elle pratique à la Clinique vétérinaire de Beaconsfield ainsi qu'à celle de Pointe-aux-Trembles et de Ste-Dorothée

En 1998, elle fait la rencontre du Dr Michaud, propriétaire de la *Clinique vétérinaire Dorval*. C'est à compter de cette date qu'elle assistera le Dr Michaud dans son surplus de travail.

Suite au malheureux décès de Dr Michaud, le Dr Bonert fait l'acquisition de la *Clinique vétérinaire Dorval* en 2001. Au début, le personnel ne comptait que 3 employés. Aujourd'hui, le personnel comprend 3 vétérinaires et 5 personnes de support. Le Dr Bonert est membre de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec ainsi que de l'Académie de médecine vétérinaire du Québec.

well as the clinics in Pointe-aux-Trembles and Ste-Dorothée.

In 1998, she met Dr. Michaud, owner of the *Dorval Veterinary Clinic*. She began to assist Dr. Michaud with his extra work.

After the death of Dr. Michaud, Dr. Bonert took over the clinic in 2001. At first, there were only 3 employees. Today, there are 3 veterinarians and 5 support personnel. Dr. Bonert is a member of l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec and l'Académie de médecine vétérinaire du Québec.

Source :

Dr Karin Bonert



PUB LE VIEUX DORVAL

L'édifice original où est situé le *Pub le Vieux Dorval* fut construit vers 1887 et abritait alors un magasin général. En 1900 la bâtisse était convertie en hôtel et c'est l'*Hôtel Dorval* qui y prit place. On apprend que le 24 mars 1927, un certain Napoléon Gauvin obtenait un Permis de taverne dans un Hôtel de la Commission des liqueurs de Québec. En 1941, ce permis était obtenu par Josaphat Eugène Ledoux alors qu'il était transféré à Onésime Ménard en 1945. En décembre 1966, Marcel Charbonneau achetait l'édifice et le commerce de taverne.

Entretemps, la famille Cousineau de Ste-Anne-de-Bellevue y opérait l'Hôtel Bellevue, puis le bar Cousineau et la taverne Mayfair à Pointe Claire. En 1988 Maurice Cousineau et Jean-Paul Boileau achètent la taverne Dorval de Marcel Charbonneau.

C'est aussi en 1988 que le fils de Maurice Cousineau, Marc, graduait de l'Université Laval et devenait arpenteur géomètre. Il pratiqua cette profession dans la région de Ste-Anne-de-Bellevue jusqu'en 2001. C'est alors que Marc quittait la profession d'arpenteur géomètre et achetait 90% des parts de Jean-Paul Boileau et s'associait à son père. En 2002, la Taverne Dorval devient un pub, ce qui l'autorisait à servir des boissons alcoolisées et du vin en plus de la bière.

The original building where the *Vieux Dorval Pub* is situated was built around 1887 and had its first incarnation as the local general store. In 1900, the store was converted to a hotel and the *Hotel Dorval* was born. We learned that Napoléon Gauvin obtained a permit from the Commission des Liqueurs de Québec on March 24, 1927 to open a tavern in the hotel. Josaphat Eugène Ledoux took over in 1941, and Onésime Ménard took over in 1945. In December of 1966, Marcel Charbonneau bought the building and the rights to the tavern.

The Cousineau family of Ste-Anne-de-Bellevue operated the Bellevue Hotel at that time, then the Cousineau Bar and the Mayfair Tavern in Pointe Claire. In 1988 Maurice Cousineau and Jean-Paul Boileau bought the Dorval Tavern from Marcel Charbonneau.

In 1988, Maurice's son Marc also graduated from the University of Laval, and became a surveyor. He worked in the area of Ste-Anne-de-Bellevue until 2001 when he decided to change his profession. He bought 90% of Jean-Paul Boileau's rights to the business and went into partnership with his father. In 2002, the Dorval Tavern became a pub, which permitted them to serve a variety of beverages, including alcoholic drinks and wine as well as beer. In 2003, major renovations costing \$400,000 were undertaken to modernise the building while at the same time keeping the charming look of Dorval Village.



En 2003 des rénovations d'une valeur de 400 000 \$ sont entreprises pour moderniser l'édifice tout en conservant son cachet bien typique du village de Dorval.

Bien peu de dorvalaises, dorvalois peuvent affirmer n'avoir jamais mis les pieds dans le «DT» à un moment ou un autre de leur vie. Jusqu'en 1986, seuls les hommes pouvaient y entrer et y consommer une bonne bière en fût. Aujourd'hui tout comme dans le temps des groupes réguliers y passent des soirées à discuter de sport, de politique ou d'autres sujets. Bob Simard qui y travaille en tant que garçon de table depuis 1964 se souvient qu'à l'époque où seuls les hommes y étaient admis il avait dû faire appel aux policiers locaux à quelques reprises pour calmer les esprits un peu trop réchauffés....

Un tournoi de golf annuel pour les clients du pub est organisé le vendredi de la Fête du Travail depuis déjà plus de 30 ans. La famille Cousineau s'implique aussi localement en supportant diverses activités.

Few Dorval citizens can deny setting foot in this establishment best known as *the DT* at one time or another in their life. Until 1986, only men were allowed to enter and drink a good beer on tap. Today, as in the good old days, groups of regulars pass the evening discussing sports, politics, and many other topics. Bob Simard has worked there since 1964 as a waiter. He remembers in the days when only men were admitted having once or twice to call the local police to calm down a client who was a little too "happy".

An annual golf tournament for the clients has taken place every Friday of Labour Day for the past 30 years. The Cousineau family is also involved in supporting various local activities.

Source :

Maurice Cousineau



RESTAURANT BELLISSIMO

Dès l'âge de 9 ans, Hamid Khazzabah rêvait de posséder sa propre entreprise. Les raisons principales de cette motivation étaient de rencontrer et d'accueillir les gens.

En 1985, il travaillait à l'épicerie Axep de monsieur Turcotte sur le chemin Bord-du-Lac, ici à Dorval. Les années passent et Hamid Khazzabah poursuit ses études d'abord à l'Université Bishop de Lennoxville pour ensuite compléter son Baccalauréat en comptabilité à l'Université McGill. En 1995, alors qu'il passe devant l'ancienne épicerie de M. Turcotte, il remarque, à sa grande surprise, que l'espace commercial est à louer. Sans aucune hésitation, il décide de louer l'espace dès le mois de décembre. Après 3 mois de rénovations, ***Le Café des Petits Délices*** ouvre ses portes en mars 1996.

Il décide de s'établir à Dorval tout simplement parce qu'il s'y sent à l'aise et y retrouve les gens remarquables dont plusieurs d'entre eux sont aussi devenus ses amis.

Ever since he was 9 years old, Hamid Khazzabah dreamed of becoming his own boss. He loved meeting and taking care of people.

In 1985, he worked at M. Turcotte's Axep grocery store Lakeshore Drive here in Dorval. Hamid went on to study at Bishop University in Lennoxville, and later completed an accounting degree at McGill. In 1995 he was passing the old Axep store and was surprised to see that the commercial space was for rent. He made up his mind to rent the space in December. After 3 months of renovations, the ***Café des Petits Délices*** opened its doors on March 1, 1996.

He decided to establish his business in Dorval because he felt comfortable with the remarkable people here, and many had become his friends.



Victoria Store - 1936 **ATTENTION : Tel. # 377**
2002 - Bistro Bar Bellissimo

En 2002, le Café change de vocation et devient le **bistro/bar : Bellissimo**. À travers les années, l'espace y est réaménagé pour l'agrandir et Bellissimo devient un restaurant de fine cuisine italienne. La spacieuse et accueillante terrasse extérieure vit le jour en 2006.

À travers l'évolution de son restaurant, Hamid Khazzabah et sa famille prennent davantage racine à Dorval et durant toutes ces années, il a toujours su garder son enthousiasme et son entreprise lui a de plus, permis de bâtir de nombreuses amitiés avec ses clients.

In 2002, the Café became the **Bistro/Bar Bellissimo**. Over the years, the space was enlarged and renovated and Bellissimo became a fine-dining Italian restaurant. The spacious and welcoming outdoor terrace opened in 2006.

Throughout the evolution of his restaurant, Hamid Khazzabah and his family established their roots here in Dorval. He has maintained his enthusiasm, and has made many friends among his clientele.

Source :

Hamid Khazzabah



2010

J. BÉLIVEAU PLOMBERIE ET CHAUFFAGE

J. BÉLIVEAU PLUMBING & HEATING

Il y aura 40 ans en avril 2011, Jacques Béliveau, commerçant bien connu de Dorval, décidait de "partir à son compte". Voici en quelques mots l'histoire de Plomberie Béliveau inc.

Originaire de Drummondville, Jacques Béliveau déménage à Lachine où il rencontre son épouse Réjeanne Farineau. Il débute comme plombier chez M. Guitare à Lachine et ensuite chez M. Samson à Dorval. En 1964 à la naissance de Daniel, le 2^e fils de la famille, ils emménagent à Dorval au 165, avenue Martin.

En 1971, Jacques quitte Samson. Il démarre son entreprise à sa résidence de la rue Martin. Pour lui, vision d'avenir + travail ne peut égaler autre chose que réussite. Dès '72 Jacques doit relocaliser son commerce car un nouveau règlement municipal interdit la gestion d'une entreprise commerciale en zone résidentiel. Jacques Béliveau fait l'acquisition de l'ancienne Pharmacie Lavigne.

Tristesse dans la famille Béliveau, Daniel, 8 ans, perdait son magasin à bonbons... Cependant, il pourrait peut-être retrouver le 10 sous perdu, quelques années auparavant, dans la grille du plancher à la porte du magasin.

Les années passent, l'entreprise prend de l'envergure, sept plombiers en plus du personnel d'administration. Entre-temps, les fils Béliveau complètent leurs études au CEGEP.

It will be 40 years in April 2011 since Jacques Béliveau, a well-known Dorval businessman, decided to start up his own business. Here is a short history of Béliveau Plumbing & Heating inc.

Originally from Drummondville, Jacques Béliveau moved to Lachine where he met his wife Réjeanne Farineau. He worked as a plumber for Mr. Guitare in Lachine, and then with Mr. Samson in Dorval. In 1964 when their second son, Daniel, was born, they moved to 165 Martin Avenue in Dorval.

In 1971, Jacques left Samson's and opened his own business at his home on Martin Avenue. For Jacques, vision and hard work could only mean success. In 1972, Jacques was obliged to move his business again when a new municipal bylaw forbade commercial businesses in a residential zone. Jacques then acquired the old Lavigne Pharmacy building.

Sadly for the Béliveau family, Daniel, age 8, lost his candy store...However, a few years later, he made up for it by finding his lost dime in the floor mat at the entrance to the store.

The years passed quickly, and the business grew. There were now seven plumbers as well as several administrative staff. Meanwhile, the Béliveau sons completed their studies at cegep. Jean, the eldest, studied civil management and Daniel specialized in construction.

Jean, l'aîné, choisi le génie civil et Daniel, la mécanique du bâtiment. Mais en '89, le chef d'entreprise souffre de problèmes cardiaques importants. Jean et Daniel décident de reprendre le commerce de leur père tout en complétant leur formation de plombier.

En janvier 2010, les frères Béliveau deviennent propriétaire du bâtiment mais Réjeanne jette toujours un coup œil sur la comptabilité et Jacques est devenu le support technique de l'entreprise... tous les deux bénévolement !

Depuis l'apparition des magasins à grandes surfaces, les habitudes du consommateur ont changé et les PME comme Plomberie Béliveau ont dû s'y adapter. De vente et service des années passées, aujourd'hui l'entreprise ne fait que des appels de service et des expertises. L'espace autrefois utilisé par le volet vente aux consommateurs chez Plomberie Béliveau est maintenant occupé par divers commerces.

Quarante ans de longévité pour une entreprise de service fait que les employés connaissent très bien les maisons des différents quartiers de Dorval.

Jean et Daniel ne regrettent pas leur décision et sont heureux du choix de leur père : Dorval.

Selon eux, il fait bon vivre à Dorval !

In 1989, the patriarch of the family was diagnosed with major cardiac problems, and Jean and Daniel took over their father's business and completed their training as plumbers.

In January 2010, the Béliveau brothers became the owners, with Réjeanne keeping an eye on the accounts, and Jacques took over as the technical support for the company, both as volunteers!

Since the appearance of big box stores, consumer habits have changed and companies like Béliveau Plumbing have had to adapt. From the sales and service of earlier years, now the company specializes in service calls and evaluations. The space previously used for customer sales at Béliveau Plumbing has been taken over by a variety of companies.

After forty years of service, all the employees now have an extensive knowledge of houses all over Dorval.

Jean and Daniel are pleased with their father's choice: Dorval.

They agree, it's great to live in Dorval!

Source :

Daniel Béliveau



Ernest Daigneault

- Épicerie construite par d'Alphonse Legault / Food Market
- 1915-1924 Hôtel de ville de Dorval / City Hall
- 1924 Redevient une épicerie – propriétaire Ernest Daigneault / Food Market
- Deviendra pharmacie avec Paul Lavigne pharmacien / Drugs Store
- 1972 Acheté par Jacques Béliveau, maître plombier / Plumbing & Heating



CRÉMERIE **WILD WILLY'S** *HOMEMADE ICE CREAM*

La grande aventure de **Wild Willy's** à Dorval dure depuis 1994. L'expérience que Louis Pinsonneault et Robin Pope partagent dans le domaine de la restauration et du marketing les a motivés à ouvrir ensemble une crèmerie. L'aspect saisonnier de ce genre de commerce les attirait particulièrement. Ils ont aussi choisi Dorval parce qu'ils aimaient l'emplacement ainsi que le potentiel pour eux de s'impliquer activement dans les activités de quartier de la communauté.

Leur plus grande initiative est sans aucun doute celle de fabriquer leur propre crème glacée maison plutôt que d'emmagasiner celle d'une marque commerciale que les gens pourraient retrouver partout ailleurs. Ainsi, en 1999 ils doivent déménager dans un plus grand local au 539 chemin Bord-du-Lac à quelques coins de rue de leur ancienne adresse et, ils deviendront ensuite propriétaires de la bâtisse en 2007.

À travers toutes ces années, **Wild Willy's** a connu une croissance constante de sa clientèle et avec cet achalandage grandissant ils ont embauché de nombreux jeunes de la région qui y venaient régulièrement avec leurs parents lorsqu'ils étaient petits.

À plusieurs reprises, **Wild Willy's** a retenu l'attention des médias à cause de son concept et de ses saveurs originales de crème glacée telles que celle à la bière Guinness ou celle pour chiens. La relation que Robin et Louis ont développée avec leurs clients au fil des ans leur tient vraiment à cœur et ils ont toujours le souci de s'améliorer afin de mieux leur plaire.

Wild Willy's opened in Dorval in 1994. Louis Pinsonneault and Robin Pope's experience in restaurants and marketing led them to open an ice cream parlour together. The seasonal nature of the business was particularly attractive to them. They chose to locate in Dorval because they liked the area, and saw a potential to become actively involved in the community.

Their biggest gamble was to make their own homemade ice cream instead of selling a commercially available product that could be found elsewhere. In 1999, they moved into larger premises at 539 Lakeshore Road, not far from their old address, and they bought the property in 2007.

Through the years, **Wild Willy's** has continually grown, and Louis and Robin have been able to hire numerous area teens who had originally come in with their parents when they were small children.

On several occasions, **Wild Willy's** has attracted the attention of the media because of their unique flavours, such as Guinness beer and their ice cream for dogs. The relationship that Louis and Robin have developed with their clients over the years has strengthened their relationship with the community, and they are always looking for ways to improve and to please their clientele even more.

Leur coup de circuit professionnel fut sans doute de personnaliser leur commerce afin d'offrir à leur clientèle une expérience intéressante, originale et surtout différente de celle des grandes chaînes franchisées. Toute l'équipe de **Wild Willy's** se dit privilégiée de faire partie des bons souvenirs d'été des familles de la région.

Their professional mantra is to offer personalised service and an interesting and original experience to their clients, different from the large chains. The entire **Wild Willy's** team feels privileged to be a part of the happy summer memories of local families.

Source :

Robin Lope et

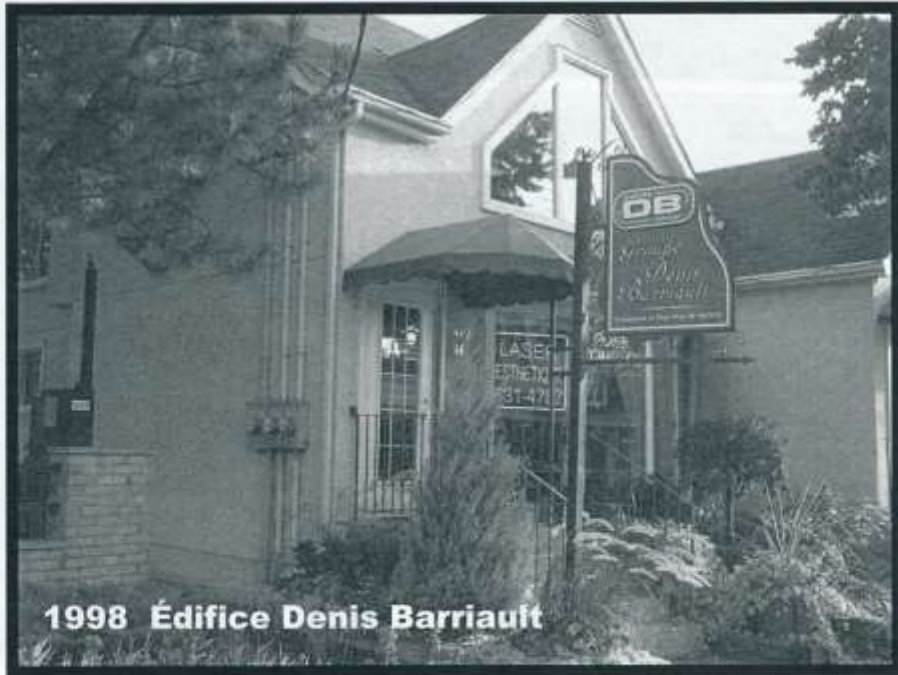
Louis Pisonneau

1999—539 Bord-du-Lac





1994 - 463 Bord-du-Lac *Wild Willy's*



1998 Édifice Denis Barriault

L'INGÉNIEUR DU ROY DE DORVAL

THE KING'S ENGINEER OF DORVAL

Par Jean-Pierre Raymond ing.

Depuis toujours, je m'intéresse à l'Histoire quoiqu'à l'école, je n'étais pas particulièrement performant lors de mes cours d'histoire. Je trouvais ceux-ci trop axés sur la mémorisation de nombreuses dates tandis que mon intérêt portait plus sur des personnages. Mes premières recherches historiques furent décevantes. Je recherchais un héros qui pourrait me servir d'émule et après en avoir analysé de nombreux, ils tombèrent les uns après les autres.

Le premier, était Dollard des Ormeaux, qu'une recherche un peu poussée fit passer de héros qui sauva Montréal, à bandit dont l'intention était de voler les fourrures aux Amérindiens. Ces derniers me semblèrent alors plus sympathiques comme victimes. D'autant plus, qu'une étude de la bataille suggère, que les vaillants compagnons de Dollard auraient combattu sous l'effet de l'alcool, ce qui expliquerait que le fameux baril de poudre ait explosé dans leur fort. Un héros pas digne de ce nom...

Ensuite, vint le tour de Frontenac, ce héros ayant repoussé les Britanniques avec la bouche de ses canons me parut soudainement, beaucoup moins sympathique, lorsque j'ai appris qu'il trafiquait l'alcool. Frontenac faisait, en plus, le commerce illicite des fourrures, le plaçant ainsi en situation de conflit d'intérêts avec le roi de France, ce qui à mes yeux d'enfant catholique était déplorable. Il faut aussi considérer les effets dévastateurs que l'alcool avait sur la culture amérindienne. À mon avis, ce genre d'agissement était indigne d'un peuple civilisé comme les Français dont la mission était de sauver les âmes.

L'autre sujet de mes quêtes porta sur Pierre LeMoyne d'Iberville. Celui-ci résista un peu mieux le test de mes recherches. Malgré le fait qu'il avait

I have always been interested in history although at school I was not particularly efficient in history. I found that history courses focused too much on memorizing dates whereas I was more interested in historical figures. My first research project in history was disappointing. I was looking for a hero whom I could emulate and, after analyzing many, I found none were worthy of the title.

My first subject was Dollard des Ormeaux. My research quickly transformed him from a hero who saved Montreal to a bandit whose intention was to steal furs from the Natives, who at this point seemed more like victims than villains. Furthermore, a study of the battle suggests that Dollard and his brave men fought under the influence of alcohol; this would explain why a powder keg exploded in their fort. Not a hero worthy of the name.

Then came Frontenac, the hero who drove back the British with the mouth of his cannons. However, he seemed much less friendly when I learned that he favoured alcohol trading. In addition, he was illicitly trading furs which put him in conflict of interest with the King of France, which in my view as a Catholic child was deplorable. We must also consider the devastating effects that alcohol had on Aboriginal culture. In my opinion, this type of behaviour was unworthy of a civilized people like the French, whose mission then was to save souls.

The other subject of my quest was Pierre LeMoyne d'Iberville. This historical figure withstood the test of my research a little better, in spite of the fact that he also had the bad

aussi la mauvaise réputation, d'être un voleur de fourrures et d'abuser des jeunes dames. Il parvint toutefois à accomplir plusieurs exploits militaires dignes de mention, dont la fameuse bataille de la Baie d'Hudson de 1696.

Cependant, très vite, mon intérêt se tourna vers la Seconde Guerre mondiale que j'étudie toujours d'ailleurs. Cet intérêt m'amena à faire des recherches afin de développer des simulations historiques (wargames en anglais ou Kriegsspiel en allemand, peuple ayant été le premier à développer ce concept). Mes toutes dernières recherches, en la matière, portèrent sur la bataille d'Ortona, impliquant la première division d'infanterie canadienne dont le Royal 22^e Régiment et la première brigade blindée canadienne dont le Régiment de Trois-Rivières. *(Ce module de recherche sera d'ailleurs publié d'ici peu par Multi Man Publishing (Propriété de Curt Schilling, lanceur de baseball professionnel et récipiendaire d'un trophée Cy Young.)*

En dépit de mon grand intérêt envers l'Histoire, j'entrepris des études en ingénierie et je devins ingénieur en 1977. Je demeure cependant un passionné d'histoire et en 2002, j'ai effectué l'arbre généalogique complet de mes enfants en identifiant une dizaine de milliers d'ancêtres. Cette recherche me plongea alors en plein cœur de l'histoire de la Nouvelle-France. Aussi, en 2004 j'ai participé, avec mon épouse qui est aux 2/3 Acadienne, aux commémorations du 400^e de la fondation de l'Acadie. Nous nous sommes alors joints aux nombreuses réunions familiales, dont celle de notre ancêtre commun; Guyon Chiasson à Chéticamp au Cap-Breton.

Cet évènement me fit prendre conscience que bientôt nous allions célébrer le 400^e anniversaire de la fondation de Québec (1608-2008). Aimant raconter à mes concitoyens l'histoire de leurs ancêtres, je me dis qu'avec mes connaissances en histoire je pourrais contribuer à accueillir le Monde à Québec plutôt que de partir le visiter. .

reputation of being a fur thief and liked to take advantage of young ladies. However, he managed to accomplish many military exploits worthy of note, including the famous Battle of the Hudson Bay in 1696.

But soon, my interest turned to World War I which I still study to this day. This interest led me to develop historical simulations (wargames or Kriegsspiel in German, having been the first people to develop this concept). My latest research in this area, related the battle of Ortona, involving the first Canadian Infantry Division, including the Royal 22nd Regiment and the First Canadian Armoured Brigade, the Trois-Rivières Regiment. *(This research module will be published shortly by Multi Man Publishing, Property of Curt Schilling, professional baseball pitcher and winner of a Cy Young Award.)*

Despite my strong interest in history, I began my studies in engineering and became an engineer in 1977. I remain, however, a history buff and in 2002, I made our complete family tree for my children by identifying thousands of ancestors. This research then threw me in the heart of the history of Nouvelle France. As well, in 2004, with my wife who is 2/3 Acadian, I attended the Commemoration of the 400th anniversary of the founding of Acadia. We then joined the many family gatherings, including that of our common ancestor, Guyon Chiasson in Cheticamp in Cape Breton.

This event made me realize that we would soon celebrate the 400th anniversary of the founding of Quebec City (1608-2008). Having always enjoyed sharing with my fellow citizens the history of their ancestors, I felt I could contribute and be host to the World in Quebec City rather than to go and visit it. So I started looking for a subject and being as passionate about engineering as I am about history, I decided to tell about the contribution of engineers in the historical development of Quebec.

Je me mis donc à la recherche d'un sujet et étant aussi un passionné d'ingénierie, je décidai donc de raconter la contribution des ingénieurs dans le développement historique de Québec

Quelques années auparavant, j'avais eu l'occasion de visiter une exposition au Musée Stewart portant sur les ingénieurs du roi. Je souhaitais ainsi en reprendre des éléments pour mieux illustrer mes propos. Tout au long de cette recherche, je demeurais aux aguets afin d'identifier un ingénieur qui serait né au Canada à cette époque. Enfin, j'apprends l'existence de l'ingénieur du roi Michel Chartier de Lotbinière qui serait né à Québec en 1723. Je réussis à trouver une biographie assez intéressante sur le site des Archives nationales du Canada et la fit venir par l'entremise de la bibliothèque de Dorval. Les références présentes dans ce document se révèlent de peu d'utilité et comportaient plusieurs erreurs qui remettaient en doute leur fiabilité.

Cependant, un peu plus tard, la bibliothèque de Dorval m'avisa qu'un microfilm, en provenance des Archives nationales du Canada, venait d'arriver à mon attention. Ce microfilm contenait la thèse de doctorat de Mme Sylvette Nicolini, écrite pour l'Université de Montréal en 1978, et intitulée : *La pensée politique d'un Canadien du 18^e siècle, Michel Chartier de Lotbinière*. J'y découvris un personnage historique d'une richesse humaine sans pareil. Lotbinière vécu à travers les grands événements de son monde entre 1745 et 1795. J'y retrouvais un point de vue qui n'était certainement pas enseigné dans nos cours d'histoire.

Je décidai donc de faire revivre ce héros en le personnifiant dans un costume d'ingénieur du roi. Une aventure que je n'aurais jamais pu imaginer vivre, venait de commencer. J'ai fait, à Dorval, une première présentation sur le sujet, accompagné de quelques personnes qui personnifiaient des soldats du Régiment de La Sarre.

A few years ago, I had had the opportunity to visit an exhibition on the king's engineer at the Stewart Museum. I wished to use some of these elements to better illustrate my point. Throughout my research, I remained on the alert to identify an engineer who was born in Canada at that time. Finally, I learned the existence of the king's engineer Michel Chartier de Lotbinière, who was born in Quebec in 1723. I managed to find a rather interesting biography on the site of the National Archives of Canada. References in this document prove of little use and contained several errors that cast doubts on their reliability.

However, later, the Dorval Library informed me that a microfilm from the National Archives of Canada, had just come to my attention. This microfilm contained the doctoral thesis of Ms Sylvette Nicolini, written for the University of Montreal in 1978, and entitled: *La pensée politique d'un Canadien du 18^e siècle, Michel Chartier de Lotbinière* (which translated to: *The political thought of a Canadian of the 18th century, Michel Chartier de Lotbinière*). I discovered a historical figure with a wealth of human qualities. Lotbinière lived through the great events of the world between 1745 and 1795. There I found a view that was certainly not taught in our history lessons.

So I decided to revive the hero in a costume portraying the King's Engineer. An adventure that I could never have imagined living, had begun. I did an initial presentation on the subject in Dorval, with a few people who personified the soldiers of the regiment of La Sarre. They gave me the address of a craftsmen shop in Verchères where they make old costumes. People in the shop were interested in my project of recreating the king's engineer's costume and offered me various ideas on the composition of the uniform. This resulted in a uniform corresponding to the one worn in 1758 by Lotbinière in his contribution to the great victory of Montcalm at Carillon, as well as to the campaigns of Quebec and Montreal.

Celles-ci m'ont fourni l'adresse d'une boutique d'artisans de Verchères; *la Culotte du Patriote*, qui confectionne des costumes anciens. Les gens de la boutique se montrèrent intéressés par mon projet de costume d'ingénieur du roi et me proposèrent diverses idées sur la composition de cet uniforme. Il en résulte alors, un uniforme correspondant à celui que portait, en 1758, Lotbinière lors de sa contribution à la grande victoire de Montcalm à Carillon, de même qu'au moment de la campagne de Québec et celle de Montréal.

Cette approche costumée compense pour mon manque de notoriété. Lorsque je rencontre les gens ainsi vêtus, non seulement ils me regardent, mais en plus, ils me sourient, rendant ma journée fort agréable. Mais d'autres, osent venir me parler et alors, s'amorce un phénomène par lequel l'ingénieur du roi, Michel Chartier de Lotbinière revit et raconte son histoire.

C'est ainsi qu'en 2006, je donnais une première présentation à Vaudreuil et parvint à convaincre mon épouse de se joindre à moi pour ce projet en personnifiant, elle-même, l'épouse de cet ingénieur, que l'on nommait Louise-Magdeleine Chaussegros de Léry, fille de l'ingénieur-chef de la Nouvelle-France.

En 2007 j'ai participé aux Seigneuries de Vaudreuil et où j'ai rencontré plusieurs descendants de l'ingénieur. J'ai aussi participé à la parade de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal où ma photo a été prise en compagnie de M. le maire, Gérald Tremblay. Par la suite, j'ai aussi visité le Domaine Joly de Lotbinière, endroit où j'ai pu échanger des informations et rencontrer d'autres descendants de l'ingénieur. Toutefois, l'évènement majeur de cette année 2007 était ma participation aux Fêtes de la Nouvelle-France qui me servit de reconnaissance dans ma préparation pour le 400^e de Québec en 2008.

This costumed approach compensates for my own lack of notoriety. When I am in costume and I meet people, not only do they look at me, they also smile at me, which made my day all the more pleasant. But others, dare to come talk to me and then begins a process by which the king's engineer, Michel Chartier de Lotbinière relives and tells his story.

In 2006 I gave a first presentation in Vaudreuil and managed to convince my wife to join me for this project and to personify the wife of the engineer who was called Louise Magdalene Chaussegros de Léry, daughter of the chief engineer of Nouvelle France.

In 2007 I participated in the Seigneuries de Vaudreuil and I met several descendants of the engineer. I also participated in the parade of Saint-Jean-Baptiste de Montreal where my photo was taken with Mr. Mayor, Gérald Tremblay. Subsequently, I visited the Domaine Joly de Lotbinière, where I could exchange information and meet other descendants of the engineer. However, the major event of the year 2007 was my participation in the Festival of Nouvelle France, which helped me in my preparation for the 400th anniversary in 2008.

During this event, I had the opportunity to live many experiences that I call magical. I met with members of a family visiting from France. They found my presentation on Vauban security during an assault great and one of them gave me his business card. I realized that this man was the director of the engineering school at Metz. The latter has as a neighbour, the School of Military Engineering in Metz, the institution which succeeded the School of Military Engineering of Mézières, which used to train the king's engineers. For months I had been trying to get in contact with this institution and now suddenly I saw before me one of his directors!

Lors de cet évènement, j'ai eu l'opportunité de vivre plusieurs expériences que je qualifie de magiques. Ainsi, j'ai rencontré les membres d'une famille de France en visite à Québec. Ceux-ci trouvèrent ma présentation géniale et après avoir enregistré sur vidéo ma déclaration de Vauban sur la sécurité lors d'un assaut, un d'eux me donna sa carte d'affaires. J'ai pu constater que Monsieur était directeur de l'école d'ingénierie à Metz. Cette dernière a comme voisin, l'École du génie militaire de Metz, l'institution qui succéda à l'École du génie militaire de Mézières, qui formait auparavant les ingénieurs du Roi. Je cherchais depuis plusieurs mois à entrer en contact avec cette institution et voilà que soudainement j'avais devant moi l'un de ses directeurs!

Par la suite, dans un élan de folie, j'ai décidé d'aller visiter le Parlement de Québec dans mon uniforme d'ingénieur du roi afin d'y voir le portrait du fils de mon personnage qui apparaît dans la fresque intitulée « *Le débat des langues* », exposé dans le Salon Bleu de l'Assemblée nationale. J'ai parcouru la distance d'environ 200 mètres, entre la magnifique Fontaine de Tourny et la porte du Parlement, en 3 heures, ayant été pris en photo plusieurs dizaines de fois. Ensuite, il m'a fallu une autre demi-heure pour atteindre le bureau de la responsable des visites. Désireuse de satisfaire à ma demande spéciale, elle fit venir une directrice qui, enthousiasmée par la splendeur de mon costume, entreprit les démarches pour me permettre de passer le détecteur de métal de la sécurité, entre autres, à cause de mon épée. Le gardien éprouva quelques difficultés avec la multitude de boutons métalliques de mon uniforme ce qui exigea une fouille par palpation...

Une fois dans le Salon Bleu, on m'a escorté jusqu'à la galerie afin de me permettre d'observer la fresque de près. Lorsqu'on me dirigeait vers la sortie, je m'aperçu que l'attention de certains visiteurs était détournée vers moi plutôt que vers la jolie guide officielle de l'Assemblée nationale.

Subsequently, in a fit of madness, I decided to visit the Parliament of Quebec in my uniform of the king's engineer to see the portrait of the son of my character that appears in the fresco entitled "The discussion of language" as outlined in the Blue Room of the National Assembly. I have traveled the distance of about 200 meters, from the beautiful Fontaine de Tourny and the door of Parliament in three hours, having been photographed dozens of times. Then it took another half hour to reach the office in charge of tours. Eager to meet my special request, the employee sent for a director who, excited by the splendour of my costume, took the necessary measures to allow me to pass the metal detector security, among others, because of my sword. The guard had some difficulty with many metal buttons on my uniform that required a frisk...

Once in the Blue Room, I was escorted to the gallery to allow me to see the mural up close. When I headed for the exit, I noticed the attention of some visitors was diverted to me rather than towards the pretty official guide of the National Assembly. As I came up to the guide, she turned to me and realized that I was responsible for her visitors' diverted attention. Convinced that these people were wondering what I was doing there, I rose and left after a short 5 minutes presentation to the applause and even the wonder of an MNA, visiting with his family, who had just found out the origins for the problem of municipal mergers and demergers. As I was doing my presentations, a trend was taking shape. I was making more and more links to current events and giving them a touch of humour.

However, after an intense week of presentations, where I had a head full of ideas, I was told they had found the cause of my many health problems. I had a pituitary adenoma or what is known as Cushing's disease. I had to have emergency brain surgery and I would then be subjected to a radiation treatment. The world was collapsing around me. I risked death or worse, serious consequences to the brain.

Comme j'arrivais à hauteur de la guide, elle se tourna vers moi et comprit que j'étais responsable d'avoir ainsi détourné l'attention de ses visiteurs. Étant persuadé que ces gens se demandaient ce que je faisais là, j'ai pris la parole et quitta après une courte présentation de 5 minutes sous les applaudissements et même l'étonnement d'un député, en visite avec sa famille, qui venait d'apprendre l'origine du problème des fusions et défections municipales. Donc, au fur et à mesure de que je faisais mes présentations, une tendance pris forme. J'effectuais, au cours de celles-ci, de plus en plus de liens avec l'actualité et leur donnais une touche davantage humoristique.

Néanmoins, après une semaine intense de présentation, où j'avais des idées plein la tête, on m'annonça qu'on venait de trouver la cause de mes nombreux problèmes de santé. J'avais un adénome sur l'hypophyse ce que l'on appelle la maladie de Cushing. Je devais être opéré au cerveau d'urgence et je devrais ensuite subir des traitements de radiothérapie. Le monde s'écroulait autour de moi. Je risquais la mort ou pire, de sérieuses séquelles au cerveau.

Devant l'adversité, je décidais de mettre par écrit les histoires que j'avais développées pour ainsi garder en mémoire ces moments de créativité. Car si l'histoire peut se retrouver, les liens avec l'actualité relèvent de la pure créativité et peuvent être plus difficiles à recréer. Je subis l'intervention chirurgicale avec succès et la radiothérapie ne sera jamais requise. De plus, je n'ai aucune séquelle au cerveau mis à part le fait que j'affirme être né à Québec en 1723, et m'habille en uniforme datant de 1758.

Sorti indemne de cette épreuve, j'entamai avec soin la préparation de l'année 2008, car mon épouse devait m'accompagner et je souhaitais que ces nombreuses activités soient, pour elle, un évènement agréable et inoubliable. Nous devions nous rendre aux Seigneuriales de Vaudreuil et

Faced with adversity, I decided to write the stories I had developed to remember those moments of creativity. For if history can be found, the links with current events are pure creativity and can be more difficult to recreate. I underwent successful surgery and radiotherapy was never required. In addition, I have no ill effects to the brain apart from the fact that I assert to be born in Quebec in 1723, and dress in uniforms dating from 1758.

Emerged unscathed from this ordeal, I began carefully preparing for the year 2008, because my wife was with me and I wanted these many activities to be a pleasant and memorable event. We had to go to Seigneuriales de Vaudreuil and participate in the parade of Saint-Jean-Baptiste in Montreal. Then I had to do a presentation at Fort Carillon (Fort Ticonderoga, NY) and we were responsible for the guests of honour who came from France as descendants of the Marquis de Montcalm and Captain Germain Regiment of the Queen, to commemorate the 250th anniversary of the Battle of Carillon. After which we had to go to Canada Day in Ottawa where we were in the guard of honor for her Excellency the Governor General of Canada, Michaëlle Jean, to mark the 400th anniversary of the founding of Quebec City. We then made a presentation at the Domaine Joly de Lotbinière and then resume the road to Louisbourg, Nova Scotia, in order to mark the 250th anniversary of the second siege of the fortress

Finally came, the Fêtes de la Nouvelle-France to celebrate the 400th anniversary of the founding of Quebec. To avoid fatigue that can result from such a level of activity, I offered my sweet wife, a stay at the Château Frontenac. It was a memorable stay. Our arrival in the lobby attracted considerable attention and staff, dressed in period costume, played along. The guests who were attending parties were also impressed by our arrival. It was under these circumstances that two pretty girls in their twenties asked to have their picture taken

à Montréal. Ensuite, je devais faire une présentation au Fort de Carillon (Fort Ticonderoga, NY) et où nous étions responsables des invités d'honneur venus de France en tant que descendants du Marquis de Montcalm et du Capitaine de Germain du Régiment de la Reine, venus pour marquer la commémoration du 250^e anniversaire de la Bataille de Carillon. Par la suite, nous devons nous rendre à la fête du Canada à Ottawa où nous étions dans la haie d'honneur pour son Excellence, la Gouverneure Générale du Canada, Michaëlle Jean, afin de souligner le 400^e anniversaire de la fondation de Québec. Après, nous devions faire une présentation au Domaine Joly de Lotbinière pour reprendre la route vers Louisbourg, Nouvelle-Écosse, afin d'y souligner le 250^e anniversaire du second siège de la forteresse.

Vinrent finalement, les Fêtes de la Nouvelle-France pour célébrer le 400^e anniversaire de la fondation de Québec. Afin d'éviter la fatigue qu'un tel niveau d'activités peut engendrer, j'ai offert à ma douce compagne, un séjour au Château Frontenac. Ce fut un séjour mémorable. Notre arrivée dans le hall d'entrée y fut remarquée et le personnel, en costume d'époque, joua le jeu. Les invités qui assistaient à des soirées furent aussi impressionnés par notre arrivée. C'est ainsi, je vous le jure, que deux jolies demoiselles dans la vingtaine demandèrent à se faire prendre en photo en compagnie de l'ingénieur du Roy. Certaines de mes présentations lors des Fête de la Nouvelle-France suscitèrent tellement d'intérêt que le grand nombre d'auditeurs bloqua la circulation sur la rue et les policiers ont dû gentiment nous suggérer de nous déplacer pour permettre la circulation.

Finalement, le projet de l'ingénieur du Roy était terminé. Du moins, c'est ce que je croyais. Par contre, très vite d'autres invitations se succédèrent et les recherches se poursuivirent et continuent toujours. Ces événements feront cependant, l'objet d'une autre page d'histoire.

together with the king's engineer – I swear. Some of my presentations during the Festival de Nouvelle-France aroused so much interest that a large crowd blocked traffic on the street and the police had to gently suggest that we moved around to accommodate it.

Finally, the project of the King's Engineer was over. At least that's what I thought. However, other invitations quickly followed and research still continues. These events will, however, be another page of history.

**Nouvelle-France Juin 2001 June
Michel Chartier &
Louise-Magdeleine Chaussegros de Lery**



Jean-Pierre Raymond & Andrée Aubut

MEMBRES / MEMBERSHIP - SEPTEMBRE 2011

Allard, Heather	Duval, Normand	Neal, Jim
Allard, Suzanne	Emond, Sébastien	Nieuwendyk, Dick
Allard, Yvon B.	Ferland, Suzanne	Oliviera, Nydia
Arseneault, Claude	Gagné, Marcel	Oneson, Christine
Aubin, Me Gisèle	Gilbert, Daniel	Papineau, Jocelyne
Aubry, Jean-Guy	Golding, Francine	Parent, Dr J. Fabien
Beaulieu, Emile	Grant, Yolande Devlin	Paskulin, Marielle G.
Bennett, Kirk	Grégoire, Pierrette G.	Pelletier, Dr Jean-Guy *
Bertram, Kim	Gritzka, Gerda-Mafrie	Pelletier, Louise S
Bertrand, Jean	Hébert, Claude	Picard, Madeleine P.
Blache, Yvon	Hébert, Diane	Pidduck, Ruth
Blin, Judith	Hébert, Huguette	Plourde, Gisèle
Boisselle, Jacques	Hébert, Michel *	Proulx, François
Boissonnault, Luc	Heron, Ian	Proulx, Gilles
Bossé, Louise	Heron, Margo	Rankin, Ian
Bossé, Lucien	Hill, Derek	Raymond, Jean-Pierre *
Boyce, Daphne R.	Hink, Linda	Reidy, Mary M.
Boyce, Michael A.	Jarrold, Louise	Renaud, Jean
Boyer, Bernard	Jarry, Alain	Renaud, Raymonde
Boyer, Pierre	Jarry, Lavonne	Reidy, Mary M.
Boyer, Roland	Jerusalem, Carol	Rheault, Pierre-Daniel
Boyer, Suzanne	Jolicoeur, Françoise A.	Rouleau, Edgar
Brun, Henri	Keroack, Gemma	Rouleau, Monique B.
Burnham, Roselyne L.	Labelle, André	Rousse, Ginette *
Burns, Robert	LaCoste, Émile	Rousse, Pauline
Canellis, Philippe	Lacroix, Diane	Ryhl, Madeleine
Cardin F, Marie-Rose	Lacroix, Guylaine *	Shandley, Diane
Carrière, Liette	Lalonde, André	Shandley, Robert
Christophony, Christine	Lalonde, Marguerite	Sidler, Reine
Christophony, Jean-Pierre	Lambert, Walter	Sidler, Carl
Church, Claudette	Lambert, Irène	Sim, William N
Church, John	Latour, Denis	Smart, Johanna
Clamen, Mary	Larivière, Jan	Solomon, Gertrude
Clément, Jean	Laurin, Claudette *	St-Amour, Aurèle
Comeau, Gilles	Lauzon, Marcelle	Stead, Carey
Comeau, Maryse	Lecavalier, Louise	Stead, Margaret
Cotton, Lesly	Lefebvre, Madeleine	Stevenson, Sarah A.
Couture, Marthe	Legault R., Monique	Stone, Robert J.
Da Chão, Daniel	Lemire, Hugues *	Talbot, Céline
Daigneault, Lucille	Leonardo, Richard	Tanguay K., Marielle
Dansereau, Francyne B.	Marchessault, Lucie	Tarte M. Louise
Davies, James	Masella, Dorothy	Tchipeff, Martina
Demers, Diane	McTavish, Doris	Tremblay, Claude
Desmarchais, Michelle	McTavish, Judith	Tremblay, Lucie R
Dineen, Louise *	Mitchell, Karoll	Vailiquet, Claude
Doret, Marc	Morny, Peter	Vandette, André
Dow, Avan	Moore R. Allan	Vincent, Gilles
Doyle, Anne	Moreau, Richard	Vincent, Monique
Duhamel, Gilles	Morin, Marguerite L.*	Warren, Ann
Dumas, Monique L	Murison, Paul	Watkins, W. Kenneth

MEMBRES HONORAIRES - HONORARY MEMBERS

Septembre/ September 2011

Allard, Jean	Fetherstonhaugh, John	Yeomans, Peter
Allard, Georgette	Fulleriger, Patricia	Yeomans, Shirley
Bibeau, Rev. Hector	Pasquin, Michel	
Décary, Yvonne	Rousse, Jean-Louis	

Société historique de Dorval / Dorval Historical Society

La Société historique de Dorval, fondée en 1984, croit que l'histoire de Dorval a de l'importance pour ses citoyens et devrait être étudiée et conservée

La **Société** est un organisme sans but lucratif ouvert à quiconque intéressé à l'histoire de Dorval. La Société est appuyée par le Service des loisirs et de la culture de la cité de Dorval et travaille en collaboration avec le Musée de Dorval.

www.societehistoriquededorval.org

The Dorval Historical Society was founded in 1984 with the belief that the history of Dorval is of interest to its citizens and it should, therefore, be studied and preserved

The **Society** is a non profit organization and membership is open to anyone interested on the history of Dorval. The Society is supported by the Leisure and Culture department of the City of Dorval and works in close cooperation with the Dorval Museum.

www.dorvalhistoricalsociety.org



DORVAL

*Meilleurs
vœux de succès
soutenu à*

*la Société
historique
de Dorval*

*de la part des citoyens
et citoyennes de la
Cité de Dorval*

*Best wishes
for continued
success to*

*the Dorval
Historical
Society*

*from the citizens of
the City of Dorval*